

« JEUNE HOMME, JE TE L'ORDONNE, LÈVE-TOI ! » (Lc 7,14)

**L'option salésienne pour les jeunes à haut risque social
comme engagement pour la justice, la paix
et la sauvegarde de la création.**

INTRODUCTION. *En phase avec le parcours entrepris jusqu'à présent par la Congrégation*

- 1. ITINÉRAIRE ÉDUCATIF ET PASTORAL DE JÉSUS À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC. 1.1. *Franchir les frontières de cultures inconnues.* 1.2. *Porteurs et semeurs d'es-pérance au milieu d'une culture de la mort.* 1.3. *L'amour de Dieu est aussi maternel.* 1.4. *Un itinéraire éducatif.* 1.5. *Répandre la Bonne Nouvelle.* – 2. **L'OPTION POUR LES PLUS PAUVRES.** 2.1. *Avec une pastorale des jeunes pour la libération et la réinsertion d'Œuvres et Services éducatifs.* 2.2. *Souci pastoral et accompagnement avec d'animateurs aptes et préparés.* 2.3. *Une pastorale qui prenne en compte la famille.* – 3. **L'ENGAGEMENT EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL.** 3.1. *L'importance des œuvres pour les jeunes à risque et l'innovation sociale.* 3.2. *Complémentarité des connaissances et des institutions salésiennes.* a. *La contribution salésienne dans l'approche des Droits Humains dans nos contextes.* b. *La pédagogie sociale en clé salésienne.* c. *La complémentarité des connaissances.* 3.3. **Engagement à la citoyenneté active.** a. *Formation à la citoyenneté active.* b. *Le volontariat pour la construction de l'amitié sociale.* 3.4. **Éducation à la foi et accompagnement dans les Œuvres Sociales salésiennes.** – 4. **LE MILIEU DU SYSTÈME PRÉVENTIF.** 4.1. *Une réponse constante.* 4.2. **Nouvelles formes de mission.** a. *L'effet dévastateur de la pandémie de COVID.* b. *La terrible guerre en Ukraine.* c. *Autres lieux de souffrance, de mort et de faim.* 4.3. **Œuvres Sociales et Services Sociaux salésiens parmi les migrants et les réfugiés.** – 5. **DURABILITÉ DES ŒUVRES SOCIALES ET DES SERVICES SOCIAUX.** 5.1. *La structure organisationnelle dans les activités de développement salésiennes.* 5.2. **Processus de décision.** 1. *Nous devons avoir une vision du futur.* 2. *Avoir une vision organique.* 3. *Toujours avec une vision d'ensemble.* 4. *Et les yeux toujours fixés sur les jeunes.* – **CONCLUSION - BIBLIOGRAPHIE**

Turin, le 8 septembre 2022

Fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

« Don Bosco a perçu avec clarté la portée sociale de son œuvre. Nous travaillons dans les milieux populaires et pour les jeunes défavorisés. Nous les éduquons aux responsabilités morales, professionnelles et sociales, en collaborant avec eux ; et nous contribuons à la promotion de leurs groupes et de leurs milieux. Nous participons, en qualité de religieux, au témoignage et à l'engagement de l'Église pour la justice et pour la paix. Volontairement indépendants de toute idéologie et de toute politique de parti, nous rejetons tout ce qui favorise la misère, l'injustice et la violence, et coopérons avec tous ceux qui bâtissent une société plus digne de l'homme. La promotion à laquelle nous travaillons selon

l'esprit de l'Évangile, réalise l'amour libérateur du Christ et constitue un signe de la présence du Royaume de Dieu. »¹

INTRODUCTION

Chers confrères,

L'immense don que représente notre charisme dans l'Église a eu un caractère social marqué depuis le début. Le fait que Don Bosco soit reconnu comme l'un des saints sociaux du Turin du XIX^{ème} siècle manifeste l'identité et l'intention d'une mission particulière, menée par les Salésiens au fil des ans et sur les cinq continents à travers une grande variété de contextes pastoraux.

L'exemple évangélique de la miséricorde incarnée de Jésus a incité Don Bosco à fixer son regard sur les enfants et les jeunes les plus pauvres et les plus abandonnés, sur ceux qui n'ont pas de famille, sur ceux qui n'ont pas de toit au-dessus de leur tête, sur les analphabètes et les chômeurs, sur ceux qui manquent de formation religieuse et morale, sur les plus faibles d'entre les faibles... En un mot, sur tous ceux qui sont considérés comme « exclus », proie facile d'un désespoir qui peut les conduire à des formes de délinquance ou à être victimes d'abus par des exploiters sans scrupules. Par conséquent, des sujets qui courent le risque d'être rejetés par la société, de perdre leur dignité, de ne pas expérimenter la beauté et la bonté d'être des enfants libres de Dieu Père créateur.

Don Bosco, après avoir compris que la mission qui lui avait été confiée par Dieu n'était pas parmi ceux qui étaient déjà en prison, rongés par le désespoir, se rendit compte que son Système devait être vraiment préventif. Aussi, son intelligence pastorale s'orientait-elle vers la prévention des risques que couraient les jeunes du Turin industriel du XIX^{ème} siècle et d'autres villes.²

¹ C 33.

² Cf. SALÉSIENS DE DON BOSCO, « *Quels Salésiens pour les jeunes d'aujourd-*

Avec son directeur spirituel, il entreprend un chemin de discernement de sa propre vocation et, ouvert à l'action de l'Esprit, a découvert tout au long de sa vie le chemin pour gagner des âmes à Dieu, parmi ceux qui semblent condamnés aux ténèbres. Le résultat de ce discernement s'est traduit par une proposition éducative, évangélisatrice et caritative. Chaque rencontre personnelle, chaque projet entrepris avec ses Salésiens et avec les collaborateurs de son œuvre ne sont rien d'autre que la preuve de l'amour de Dieu pour ses enfants de prédilection : les petits et les pauvres.

Cette charité s'est traduite en une expérience intégrale d'accompagnement des jeunes, de renforcement de leur personnalité, afin qu'ils puissent atteindre la maturité de personnes libres et autonomes : toutes interventions pour les aider à se préparer à la vie.³ Il est donc compréhensible que le concept du salut des âmes dans la pastorale de Don Bosco ne fût pas un discours abstrait, mais une réponse concrète capable d'accueillir chaque personne avec l'attention aimante propre à une famille qui se soucie des besoins primordiaux des petits, les éduque avec des compétences adéquates pour qu'ils puissent gagner honnêtement leur vie, et les aide à s'ouvrir aux relations avec les autres et avec Dieu, afin qu'ils puissent trouver leur « place dans le monde », leur place dans la société et dans l'Église.

Définissons *synthétiquement* comme « *critère oratorien* » l'ensemble de ces expériences éducatives et évangélisatrices, que l'on retrouve dans la vie de Don Bosco et de sa communauté du Valdocco. Avec ce même critère, en nous ouvrant aux réalités de notre temps, nous, Salésiens, continuons à répondre aux différentes formes de risque juvénile qui peuvent conduire à des situations d'exclusion sociale.⁴ Former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens chez ceux dont les droits de l'homme ont été violés

d'hui ? » Réflexion postcapitulaire, Éditions SDB, Rome 2020, p. 76 n. 7 dans l'édition française. Cité comme suit dans ce texte : CG28.

³ Cf. C 40.

⁴ Cf. CG28, pp. 75-76, n. 6.

produit des effets remarquables dans toutes les parties du monde où nous sommes présents. Même dans les pays les plus radicalement laïcs, notre contribution salésienne aux plus nécessiteux est positivement reconnue par les sociétés civiles et divers organismes gouvernementaux comme une proposition positive pour la construction de la cohésion sociale.

En fait, dans de nombreuses présences salésiennes dans le monde, ceux qui travaillent dans les Communautés Éducatives et Pastorales (CEP) dans la sphère sociale ont établi des alliances avec les Églises locales, avec des associations privées,⁵ avec des gouvernements régionaux et avec des États eux-mêmes, et ont généré des stratégies, des outils d'intervention et des structures qui nous permettent d'être crédibles et appréciés pour le travail que nous faisons.

Convaincus que travailler avec les jeunes à haut risque est l'une des plus belles formes de sanctification que nous ayons héritées de notre Fondateur, nous reconnaissons que nous sommes appelés, avec humilité et sans triomphalisme, à continuer à travailler avec un esprit évangélique et professionnalisme au sein des Œuvres Sociales et des Services Sociaux : c'est la contribution salésienne à la construction du Royaume de Dieu. Dans cette même dynamique, nous sommes appelés à ouvrir des espaces de dialogue avec les non-croyants dans la perspective que le Pape François appelle aujourd'hui « l'amitié sociale »,⁶ point de convergence de tous les efforts de l'humanité dans la construction de la justice et de la paix : « Le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour. »⁷

Sans aucun doute, parmi les différents contextes de notre Pas-

⁵ Cf. DICASTÈRE POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES, *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence*, Éditions SDB, Rome, 2014, p. 111.

⁶ PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti*. [Sur la fraternité et l'amitié sociale], Rome 3 octobre 2020, nn. 2; 5; 6; 94; 99; 106; 142; 154; 180; 233; 245.

⁷ PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti*, 11.

torale Salésienne des Jeunes, celui des « *Œuvres Sociales et Services Sociaux Salésiens* » montre clairement le regard miséricordieux de Jésus, car nous y rencontrons les divers drames d'enfants, d'adolescents et de jeunes dans des contextes de risque social élevé qui peuvent les conduire à de multiples situations de mort. Ils vivent dans des communautés appauvries où leurs droits sont violés, oubliés dans les frontières invisibles de la géographie humaine actuelle, avec de rares ou peu de possibilités d'accès à l'éducation, aux soins de santé, à la protection et à une alimentation saine ; il s'agit de réalités où la possibilité d'un emploi est sporadique ou inexistante, et où l'absence de qualité de la vie est un dénominateur commun.⁸

Comme nous l'avons appris de l'esprit du Valdocco, briser le cercle de la pauvreté implique d'accompagner les jeunes sur ce chemin que nous appelons, dans le langage d'aujourd'hui, selon les mots du Pape François, le *développement humain intégral*. Ce mouvement évangélisateur des *Œuvres Sociales et Services Sociaux Salésiens*, né du cœur de la Doctrine Sociale de l'Église, a été le précurseur d'une communauté en mouvement, la même qui se met en route et part à la recherche de ceux qui sont laissés de côté dans la société, afin de les rejoindre et de leur redonner, dans la mesure du possible, de la dignité et des perspectives d'avenir.

L'itinéraire, que le Projet Éducatif Pastoral Salésien (PEPS) de ce contexte vise à se fixer, prend soin avec un véritable zèle apostolique de l'articulation de ses quatre dimensions, de sorte que, accompagnant le processus éducatif des jeunes en lien avec leur famille (s'ils en ont une) et leur environnement, une véritable refonte de la culture a lieu, atténuant la dévastation du mal social présent dans leur histoire personnelle. Dans notre engagement ecclésial pour le salut de l'humanité, nous nous efforçons de construire des processus de réinsertion de ces jeunes autrefois laissés en marge, exclus de la société, pour les y ramener en tant

⁸ Cf. CG28, pp. 71-72, n. 2.

que personnes capables de développement autonome, en tant que citoyens actifs et croyants – dans le respect absolu de leur liberté.

Ainsi, en consolidant dans notre Congrégation avec un esprit renouvelé, le contexte des *Œuvres Sociales et Services Sociaux*, un chemin sûr s'ouvre pour marcher sans crainte, avec l'identité salésienne, avec la méthodologie du développement social et avec la conscience d'être une Famille spirituelle qui va à la rencontre des jeunes les plus nécessiteux. C'est donc une invitation à revenir aux sources du charisme et à être plus audacieux et miséricordieux, dans le style de notre Maître Jésus dans l'Évangile.⁹

En phase avec le parcours entrepris jusqu'à présent par la Congrégation

Déjà au XX^{ème} Chapitre Général Spécial Salésien, alors que la Congrégation accomplissait un excellent travail d'adaptation au renouveau demandé par le Concile Vatican II, nous trouvons des pages d'où émergent une grande sensibilité et une grande préoccupation pour les jeunes les plus pauvres, et en particulier pour ceux qui vivent des situations très difficiles de marginalisation causées par un monde qui change à grande vitesse et qui, souvent, submerge dans ces changements ceux qui sont le plus sans défense. Une priorité authentique du charisme de Don Bosco : « Don Bosco lui-même emploie fréquemment l'expression, en particulier à l'article 1 des Constitutions. Il y a donc *une priorité dans la priorité : l'aide à ceux qui ont "le plus besoins"*. »¹⁰

En 2010, le Recteur Majeur, P. Pascual Chávez, a dédié une de ses lettres à la Pastorale Salésienne des Jeunes, dont l'une des sections exprime la préoccupation pour l'attention portée à la marginalisation des jeunes dans le chemin parcouru par la Congrégation. « L'attention aux jeunes en situation de risque a toujours été une caractéristique de la pastorale salésienne. La

⁹ Cf. *Lignes de programmation du Recteur Majeur pour la Congrégation Salésienne après le CG 28*, in ACG 433 (2020), pp. 36 à 39 (priorité n. 5).

¹⁰ CGS (1971), n. 48.

nouvelle situation de nos sociétés nous met au défi d'apporter de nouvelles réponses. »¹¹ Dans le même texte, le P. Chávez a exprimé son inquiétude face à une pauvreté qui ne cesse de croître, devenant une réalité tragique qui touche les personnes et les groupes sociaux, y compris de nombreux jeunes, devenant un problème structurel et mondial. « Pour cela, au cours des cinquante dernières années, se sont multipliés des projets, des initiatives et des œuvres qui essaient de répondre à cette situation et d'offrir aux jeunes une nouvelle occasion de construire leur vie positivement et de s'insérer dans la société en personnes responsables. »¹²

La continuité de ce chemin parcouru par notre Congrégation et les pas accomplis également au cours des douze dernières années, à partir du texte auquel je me suis référé, m'ont amené à considérer comme opportun, après le CG 28, de tourner mon regard vers cet espace pastoral éducatif de notre Congrégation, toujours croissant et de plus en plus significatif. Le fait qu'il existe plus de 1 100 (mille cent) œuvres sociales et services sociaux salésiens spécifiques, ainsi que le puissant magistère du Pape François, ces dernières années, concernant le domaine des exclus, des marginalisés et des rejetés, rendent à mon avis fort opportune une réflexion salésienne sur ce domaine de l'action éducative et pastorale aujourd'hui.

1. ÉDUCATIF ET PASTORAL DE JÉSUS À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC

Notre patrimoine charismatique enseigne, depuis Don Bosco, que pour l'accompagnement des jeunes, il est nécessaire d'établir des itinéraires qui permettent la rencontre entre l'éducateur et les jeunes, et entre ceux-ci et la communauté éducative et pasto-

¹¹ P. CHÁVEZ, *Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses (Mc 6, 34)*, in ACG 407 (2010), p. 44, n. 3.6 dans l'édition française.

¹² *Ibid.*, p. 44.

rale, où la famille et les différents représentants du système social se rencontrent.

L'un des aspects de l'Évangile de Luc qui me frappe le plus est précisément la « rencontre ». Une rencontre qui génère de la joie et de la vie, une rencontre qui crée des attentes, une rencontre qui nous amène à comprendre la présence et l'action de l'Esprit de Dieu dans l'histoire de chaque personne, de chaque famille, de chaque groupe, de chaque peuple.

Le Pape François parle d'une « culture de la rencontre », afin que nous puissions cultiver des attitudes miséricordieuses envers les autres. C'est une invitation à travailler à la « culture de la rencontre », de manière simple « comme l'a fait Jésus » : pas seulement en voyant mais en regardant, pas seulement en entendant, mais en écoutant attentivement, pas seulement en croisant les personnes, mais en s'arrêtant avec elles, pas seulement en disant : « Quel dommage, pauvres gens ! », mais en se laissant gagner par la compassion ; « et ensuite s'approcher, toucher et dire : "Ne pleure pas" et donner au moins une goutte de vie. »¹³

Au dernier Chapitre Général, le CG 28, nous avons perçu, en écoutant les jeunes présents, qu'ils ne nous demandaient pas plus de bâtiments ou de structures, mais *seulement* notre présence physique. Ils nous ont demandé d'être présents avec eux et au milieu d'eux, de partager la vie,¹⁴ de nous rencontrer, de nous enrichir mutuellement ; d'être avec eux. Parce que ce sont eux qui, grâce à Dieu, donnent un sens à notre vocation et nous encouragent à découvrir des itinéraires à suivre ensemble.

Dans le passage évangélique de la « résurrection du fils de la veuve de Naïm », au chapitre 7 de l'Évangile selon Luc, nous découvrons ce que l'on pourrait comprendre comme un bel itinéraire proposé par Jésus, plein de compassion et de miséricorde

¹³ PAPE FRANÇOIS, *Méditation matinale dans la chapelle Sainte Marthe. Pour une culture de la rencontre*, Rome, le 13 septembre 2016.

¹⁴ Cf. CG28, pp. 74-75, n. 5.

face à la situation de la mort d'un jeune homme, de la désintégration d'une famille, de la solitude d'une pauvre mère veuve et de l'impuissance d'un groupe social. À la lumière de cet épisode évangélique, nous pouvons interpréter notre pastorale des jeunes comme une pastorale familiale et, en même temps, une pastorale sociale, puisque l'effet final sera celui d'une communauté qui génère des dynamiques pour que ses membres vivent dans la dignité, dans la liberté des enfants de Dieu.

1.1. Franchir les frontières de cultures inconnues

« *Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm* » (Lc 7, 11). Jésus va au-delà des frontières géographiques et culturelles juives de son temps. Cette fois, il se rend à Naïm, un endroit où ne passaient même pas les routes commerciales de l'époque. Naïm est peut-être une région sans espérance. Jésus quitte les frontières de sa patrie, accompagné de personnes qui ignorent très probablement la portée et les raisons de son parcours.

Cette nouveauté qui se transforme en changements et en nouvelles formes est également présente dans l'Église de notre temps, et a été fortement rappelée à partir du Concile Vatican II et au cours des dernières décennies. Notre Congrégation, dans une tentative de se renouveler et de répondre aux temps nouveaux, de quitter son « territoire connu », comme si elle allait vers un autre Naïm, a répondu à cet appel au renouveau en tournant son regard aussi vers les plus petits, avec un engagement plus décisif envers les plus nécessiteux. Déjà au milieu du siècle dernier, dans de nombreuses Provinces, les Œuvres Sociales sont devenues importantes, de là est venue la décision de répondre au phénomène de la marginalisation et de la pauvreté. Ces propositions étaient différentes du milieu des Oratoires, des Écoles et des Centres de Formation Professionnelle – tous autant de magnifiques services pour les jeunes sans aucun doute – pour répondre avec une attention particulière et en donnant la priorité à la condition spécifique des destinataires. Des programmes spécialisés et spécifiques ont été développés pour aider les enfants

et les jeunes de la rue, dont certains sortaient d'anciens orphelins ; des centres de santé ont été ouverts même dans des endroits très reculés pour les plus démunis; des cantines et des centres de distribution alimentaire ont été créés pour aider les familles aux ressources limitées; la présence missionnaire parmi les peuples autochtones a également créé ses propres stratégies et actions spécifiques pour mieux accompagner et servir les communautés et les peuples les plus vulnérables.

Il y a eu des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice qui ont donné une impulsion à ce type de travail avec une vision sociale. Ces personnes pleines de foi, courageuses et « rêveuses », ainsi qu'une multitude innombrable, et peut-être invisible, de laïcs – des femmes et des hommes engagés à faire face à la douleur de leur prochain – ont enseigné que soulager les souffrances des petits, des ignorés, de ceux qui ne comptent pas, est une expression de la miséricorde divine et une concrétisation du charisme de Don Bosco et de son *Système Préventif*.

Cela nous a permis, en tant que Congrégation, d'être de plus en plus *signes d'une Église en sortie* vers les périphéries existentielles de l'humanité, là où se trouvent ceux qui n'entrent pas dans les catégories des systèmes économiques utilitaires et de l'avantage économique exclusif, et où nous éprouvons la joie de rencontrer les plus nécessiteux. Cela donne sans aucun doute de la force à notre identité charismatique et à notre conscience de servir le Royaume de Dieu. Nous savons bien aussi que certains d'entre eux – Salésiens et laïcs – ont même payé de leur vie la défense de cette cause.

Sur le chemin de Naïm, Jésus est *accompagné « de ses disciples et d'une grande foule »* (Lc 7, 11). Les disciples de Jésus étaient fascinés par lui, abandonnant leur vie antérieure pour le suivre ; ils ont consacré leurs forces, leur cœur et tout leur être au projet du Maître qui les a appelés par leur nom et invités à collaborer à l'annonce de l'Évangile ; et ils l'ont suivi.

Jésus est également accompagné de gens nombreux fascinés

par certains aspects de sa personne. Ils se sont joints à lui en chemin, ils ont vu les œuvres merveilleuses qu'il avait faites : il en a guéri certains, chassé les démons chez d'autres, enseigné à beaucoup avec autorité la Parole du Père ; beaucoup ont été rassasiés par la multiplication de la nourriture, et ainsi de suite. Cette multitude a découvert l'immense avantage d'être avec Jésus. De là, de nouveaux disciples surgiront à l'avenir – comme ces soixante-douze qu'il enverra deux par deux.

D'autres qui faisaient partie de cette foule abandonneront Jésus : certains partiront avec un sentiment de gratitude dans leur cœur et seront sûrement témoins de Jésus dans d'autres endroits ; d'autres partiront sans même dire au revoir ou remercier. Mais tous, en général, auront été regardés avec miséricorde par Jésus.

Telle est la condition pastorale dans le travail avec les plus pauvres et les plus abandonnés. Des Œuvres salésiennes et des Services Sociaux salésiens sont nées de nombreuses vocations de toutes sortes et de toutes formes de vie chrétienne. Dans de nombreux contextes où nous travaillons et où les confessions religieuses autres que le christianisme sont dominantes, nous avons éprouvé la joie de contribuer à la formation d'une belle famille humaine avec ceux qui sont accueillis dans nos présence – parfois avec leur famille – et qui ont partagé les nombreuses valeurs que nous vivons à partir de l'Évangile. Le langage de la charité dépasse les barrières des croyances et des structures politiques, nous amenant à travailler aux côtés de ceux qui se soucient de construire la paix.

Il est nécessaire de reconnaître que l'option pastorale dans le domaine social implique de nombreuses difficultés et que l'effort pour trouver les ressources humaines et financières pour la soutenir représente un défi important pour ceux qui réalisent ces programmes, car elle nécessite de renforcer « la créativité et l'équilibre »,¹⁵ qualités caractéristiques de la vie et de la mission

¹⁵ C 19.

de notre Fondateur. Dans tous les cas, tout cela est immensément important et gratifiant en même temps.

Les besoins des jeunes ont profondément frappé le cœur de Don Bosco qui a développé de nombreuses initiatives avec un esprit inventif et entreprenant. Ces initiatives prophétiques ont attiré l'attention et l'estime de nombreuses personnes appartenant aux différentes classes sociales du Turin de l'époque. Aujourd'hui encore, en tant que Salésiens dans l'Église, nous voulons montrer, à travers la dimension éducative, évangélisatrice et caritative, tant dans nos œuvres et nos services sociaux que dans d'autres contextes où nous prêtons des services éducatifs et pastoraux, que le Seigneur est présent et que toutes nos activités sont une expression de l'amour de Dieu pour les plus petits. Une urgence vivante aujourd'hui comme à l'époque de Don Bosco.

1.2. Porteurs et semeurs d'espérance au milieu d'une culture de la mort

« L'espérance [est] la plus petite de toutes les vertus, mais la plus forte. »¹⁶ « *Il [Jésus] arriva près de la porte de la ville* » (Lc 7, 12). Le récit évangélique identifie l'action de Jésus en indiquant un lieu concret : la porte de la ville. Jésus, qui a franchi les frontières de la Galilée pour se rendre sur des terres païennes afin d'apporter la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu à ceux qui veulent la recevoir, s'arrête juste à la porte de la ville de Naïm.

L'image de la porte de la ville nous permet de penser et de prendre conscience de ces personnes, groupes ou populations qui ne sont pas éloignés de Dieu uniquement pour des raisons géographiques, mais parce que des murs ont été érigés autour d'eux : des murs qui condamnent des sociétés entières à rester à l'écart du bien-être social, à se refermer sur elles-mêmes à cause de la condition raciale ou même à être isolées dans des camps de réfugiés qui agissent comme des murs de soutènement contre

¹⁶ PAPE FRANÇOIS, *Angelus*, 15 novembre 2015.

l'avancée de ceux qui sont considérés comme des masses migratoires indésirables. Les murs qui entourent ces personnes sont parfois invisibles et se retrouvent également dans nos villes. C'est quand nous classons les gens en fonction de leur appartenance sociale. De toute évidence, de tels murs non seulement enferment ceux qui « ne sont pas les bienvenus », mais les rendent carrément invisibles avec, comme conséquence, l'assoupissement de la conscience et de la sensibilité de tous les autres.

La porte, dans le récit évangélique, est le lieu d'une rencontre très spéciale. En fait, ce qui se passe à Naïm ne sera pas un événement quotidien banal, mais quelque chose d'extraordinaire et de salvifique. Il est intéressant de noter que, dans le texte de l'Évangile de Luc, l'autorité est conférée à Jésus même à Naïm, une ville inconnue et païenne. Une action, la sienne, est réalisée avec la puissance même de Dieu. Cette manifestation ne sera pas un « numéro de cirque », ni l'expression de la vaine démagogie d'un politicien du moment. Au contraire, ce sera la manifestation la plus évidente d'un Dieu qui aime ses enfants.

« Au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer » (Lc 7, 12). L'image que cette scène nous offre a beaucoup à dire sur notre charisme salésien. Nous voyons, d'une part, le groupe de disciples qui accompagnent le Maître ; et de l'autre, à la porte de la ville, ceux qui marchent dans les larmes et les lamentations parce qu'ils font leurs adieux à un jeune homme mort.

Cette scène continue d'être jouée jour après jour. Elle montre la rencontre de la vie qui apporte espérance et joie, face à des situations de désespoir et de mort aux quatre coins de la terre.

La proposition salésienne dans le domaine social se veut un signe d'espérance et de vie capable de rencontrer chaque jour la cruauté gravée sur les visages tristes de tant de jeunes blessés par la misère, la violence, l'ignorance, l'exploitation et d'autres types d'abus. Les Œuvres Sociales et les Services Sociaux salésiens ont l'intention de servir et de redonner la dignité à ceux qui l'ont perdue et, au nom du Seigneur, de transformer le deuil

en joie. C'est la conviction qui accompagne tant d'éducateurs et acteurs de la pastorale qui, quotidiennement, dans les maisons salésiennes, saisissent ce qui se passe au-delà des « murs de nos activités conventionnelles », et se laissent interpeller par les situations qui touchent tant d'adolescents et de jeunes, de personnes et de groupes opprimés, parmi lesquels les victimes les plus courantes sont toujours les plus petits.

1.3. L'amour de Dieu est aussi maternel

Le jeune homme mort « *était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.* » (Lc 7, 12) C'est une scène douloureuse, presque cruelle. Nous voyons une mère qui a perdu son fils bien-aimé. Nous savons qu'il n'est pas « naturel », dans le cycle de la vie, qu'un enfant meure avant ses parents. De plus, cette souffrance n'est pas une perte quelconque qui puisse être comprise par la raison. Ici, l'évangéliste offre à ceux qui savent faire une lecture croyante de la Parole un lien direct avec les fibres les plus profondes de l'amour, l'amour de Dieu qui, étant incommensurable, dans le langage humain n'est comparable qu'à l'amour d'une mère pour ses enfants. C'est ainsi que Dieu aime, avec un amour paternel et maternel. Inconditionnel. À la naissance, le cordon ombilical des bébés est coupé, mais le lien d'une mère avec ses enfants perdure toujours. Il y a des fils et des filles qui, au cours de leur vie, peuvent oublier leur mère et leur père, mais Dieu n'oublie jamais ses enfants.

Le Chapitre Général 27 a offert d'importantes réflexions sur la paternité salésienne et nous a rappelé que « le travail et la tempérance »¹⁷ sont pour nous, Salésiens, l'expression de notre dévouement désintéressé et aimant envers les jeunes. Comme c'est arrivé à Don Bosco, sentir et savoir que nous sommes vraiment « *pères* » nous pousse à leur consacrer nos meilleures éner-

¹⁷ C 18.

gies pour qu'ils se sentent bien, pour qu'ils puissent atteindre leurs objectifs. En comprenant l'identité paternelle de Don Bosco, nous, Salésiens, ressentons la douleur de tant de jeunes qui souffrent ; nous souffrons de leur souffrance parce qu'ils sont nos enfants. Ce n'est pas un hasard si nous affirmons que Don Bosco s'est toujours senti le père de ses enfants. Il l'a lui-même écrit tant de fois.

Il est nécessaire et urgent que, en tant que religieux, nous découvriions de plus en plus que notre chasteté est féconde et qu'elle doit générer la vie en prenant soin de ceux à qui nous sommes envoyés, en particulier chez ceux qui n'ont personne pour s'occuper d'eux. En ce sens, l'une des plus belles leçons que nous, hommes et femmes consacrés, pouvons apprendre des laïcs qui travaillent dans nos œuvres et qui sont souvent pères et mères de famille, est la sensibilité particulière que beaucoup d'entre eux ont pour les situations d'injustice qui attaquent beaucoup de nos enfants, adolescents et jeunes. Nous, Salésiens, ne pouvons pas vivre sans avoir le sentiment d'être éducateurs, amis, frères et pères de nos jeunes. Et il est clair qu'un des lieux les plus appropriés pour renforcer cette dimension de notre vocation est de travailler avec les jeunes à haut risque social, ceux qui marchent « entre la vie et la mort ».

« L'expérience du vide paternel que Don Bosco a vécu, "lui fera prendre conscience des difficultés de ses jeunes, de la qualité humaine et spirituelle qu'il devra lui-même acquérir pour être le père de beaucoup de ceux qui n'ont pas de père et qui verront en lui celui qui leur enseignera le goût de la vie dans tous les sens du terme". Ainsi, le vide est devenu un sein maternel fertile plutôt qu'un traumatisme. Son expérience familiale a laissé une marque indélébile dans sa vision de la vie et dans son idée d'éduquer et d'évangéliser les jeunes. »¹⁸

¹⁸ DICASTÈRE POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES, *Pastorale des Jeunes et Famille*, Éditions SDB, Rome 2021, p. 20.

Dans la conscience d'être éducateurs et pères, Salésiens et laïcs, nous pouvons apprendre à rencontrer les jeunes dans leur monde, dans leur environnement, dans leur culture numérique qui devient de plus en plus complexe et pour nous, adultes, un peu (ou beaucoup) incontrôlable. Ces jeunes se retrouvent parfois avec leur vulnérabilité, dans les réseaux sociaux de vidéo-appels et de messagerie instantanée, fréquentent des terrains de jeux tels que Triller, Houseparty, Tik Tok, Genies, Lomotif, Bunch, Discord, WhatsApp, Telegram, etc. Sur ces plateformes de rencontres et de divertissements virtuels, beaucoup d'entre eux expriment leurs émotions, s'exposent au monde et partagent leur quotidien en essayant d'attirer l'attention de nouveaux amis. À la lumière de cette réalité, il est important de souligner que les adolescents et les jeunes non accompagnés sont souvent victimes non seulement de dépendance aux *médias*, mais aussi de nombreux criminels qui les contactent par ces moyens de communication, les exploitent et les rendent esclaves dans différentes formes de commerce illégal. De nombreux mineurs, à la recherche d'argent facile, sont victimes de ces situations. Beaucoup d'entre eux ne disposent pas d'espaces éducatifs adéquats dans la famille ou à l'école, et vivent de multiples situations d'orphelinat et de violation de leurs droits qui les ont privés du bien-être social. La douleur et la tragédie de ces jeunes ne peuvent pas nous laisser indifférents.

En tant que Salésien, je crois avoir été sensible et attentif jusqu'à aujourd'hui à la réalité de l'exploitation des jeunes et, en tant que Recteur Majeur, j'ai favorisé l'ouverture de nos communautés à la présence des jeunes qui ont le plus besoin de nous, également convaincu du fait qu'ils nous donnent l'occasion d'exercer une véritable paternité comme Don Bosco, et d'avoir des préoccupations vraiment profondes pour lesquelles « consumer » notre vie.¹⁹ Je suis sûr que les Provinces qui ont sérieuse-

¹⁹ Cf. *Lignes de programmation du Recteur Majeur pour la Congrégation Salésienne après le CG 28*, in ACG 433 (2020), pp. 36 à 39 (priorité n. 5).

ment choisi de travailler avec les jeunes les plus fragiles – ceux qui sont les plus privés de soutien – s’efforcent de renforcer leur identité et de garantir ce qu’elles signifient. Les jeunes Salésiens doivent aussi apprendre à être éducateurs, frères et pères des jeunes afin de continuer à faire en sorte que le charisme de Don Bosco, Père de la Jeunesse, soit mis en œuvre dans notre Congrégation. Avec les laïcs, un regard attentif sur les contextes actuels nous aide à discerner les formes d’assistance que nous pouvons offrir pour garantir aux jeunes la possibilité de vivre des expériences qui leur feront ressentir l’amour d’une famille.

L’histoire de la veuve de Naïm nous présente la situation dramatique d’une mère qui a perdu son fils et qui était aussi veuve. Elle ne pouvait pas compter sur le soutien social d’un homme pour la protéger, dans une culture où les femmes n’avaient aucune autonomie comme citoyennes. Cette femme ne pouvait même pas atteindre la vieillesse au sein d’une famille, elle ne pouvait pas atteindre la fin de sa vie en jouissant de l’amour d’un enfant et ne pouvait pas aspirer à une mort digne. Le système social de l’époque (et la Loi mosaïque elle-même) déterminait les responsabilités mutuelles dans les familles, les plus forts prenant soin des plus faibles. Les parents prenaient soin de leurs enfants et les enfants, en grandissant, prenaient soin de leurs parents dans leur vieillesse ; telle était la base sociale du quatrième commandement « *Honore ton père et ta mère* », qui répondait au cycle de la vie. Nous voyons dans le texte évangélique comment Luc, en si peu de lignes, raconte le drame de la désintégration d’une famille et nous donne un aperçu des conséquences sociales. Le père était déjà mort, le fils vient de décéder et la mère est donc restée seule et sans protection. Jésus savait fort bien ce qui pouvait arriver à cette veuve.

Dans notre cas, l’option préférentielle pour les jeunes les plus pauvres signifie que nous devons nécessairement considérer les différents milieux d’où ils viennent. Par conséquent, l’objectif de ces Œuvres et de ces Services est social et nécessite une réflexion et une intervention interdisciplinaire qui proposerait des itiné-

raires d'accompagnement pour le jeune, sa famille (quand il en a une) et son noyau social. Cela signifie que les situations de pauvreté, où qu'elles surviennent, doivent être analysées sérieusement et en profondeur. Il est évident que nous devons avoir la même préparation et la même compétence pour accompagner les individus et les communautés dans des situations de vulnérabilité que nous en avons pour les autres contextes « communs et traditionnels » de notre pastorale, où nous sommes soucieux de répondre à divers besoins avec des offres professionnelles et de qualité. La charité et la qualité doivent aller de pair dans la conception d'Œuvres Sociales et de Services Sociaux pour les jeunes à risque, car si nous n'avons pas cet objectif clair, nous risquons d'être *insignifiants* face à la violation des droits de ces personnes.

1.4. Un itinéraire éducatif

Dans la situation qu'il rencontre à Naïm, Jésus ne donne pas de réponses superficielles, mais chaque mot qui sort de sa bouche, chaque geste et chaque mouvement ont une signification et une intention précises, comme nous le voyons dans le récit de Luc.

a. « *Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : "Ne pleure pas".* » (Lc 7, 13).

Là où Jésus est présent, tout sera imprégné de son amour, il ne peut pas traverser la vie des gens sans changer radicalement les choses en eux.

Des études bibliques sérieuses s'accordent à dire que l'adjectif le plus utilisé dans les Saintes Écritures pour décrire Dieu – l'attribut qui indique le mieux sa façon d'agir – est « miséricorde ». Jésus, avec la même miséricorde que le Père qui a créé toutes choses et chaque personne avec un tendre amour, aime chacun, parce que chacun fait partie de son plan de salut. Quand Jésus « voit », il perçoit le mal qui cause de la douleur à cette pauvre mère veuve ; et c'est elle, la veuve, pour qui Jésus ressent de la miséricorde, qui commence l'action suivante.

Jésus n'attend pas et lui dit : « *Ne pleure pas* ». Comment est-il possible pour un étranger de dire à une mère de ne pas pleurer pour l'enfant qu'elle vient de perdre ? Jésus dit à la femme : « *Ne pleure pas* » parce qu'il sent, dans l'unité avec son Père, qu'il peut transformer cette douleur en joie et allégresse. Ses paroles ne sont pas une vaine consolation. Il agit, il intervient parce que la douleur humaine doit être accompagnée et consolée.

Comme il est important pour nous de faire l'expérience de cette même miséricorde divine, de nous laisser interpeller par les maux qui affligent tant de gens partout ! Cette question n'entrera guère dans nos vies d'hommes et de femmes consacrés si nous restons à l'abri dans les murs sûrs de nos maisons en attendant que de braves jeunes viennent s'inscrire ou participer à nos activités. À la manière de Jésus, le Pape François nous rappelle que c'est nous qui devons sortir à la rencontre de l'autre pour « faire communion », pour réaliser un changement social qui nous permette de participer à la communauté vivante du Seigneur.

b. « *Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : "Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi."* » (Lc 7, 14).

Jésus s'approche, il ne garde pas ses distances, il ne s'assoit pas tranquillement dans l'atmosphère confortable de son groupe d'adeptes et de disciples. Il sait quelle est sa mission et pourquoi il a été envoyé dans le monde. La proximité lui permet d'entrer en relation, de se laisser interpeller par les autres, de connaître leur réalité et de les aimer tels qu'ils sont. L'action de Jésus exige présence et décision.

Aller à la rencontre d'un jeune homme qui est dans une situation de mort est un acte audacieux et courageux ; la seule certitude réside dans la conscience qu'il y a ici un jeune homme et qu'il vaut la peine d'être à ses côtés et de faire quelque chose pour lui. Jésus fait un pas de plus. Il va plus loin. Comme il l'a fait avec la mère veuve, Jésus ne se limite pas à observer ce qui se passe, mais entre en communion avec le jeune homme : « *Il toucha le cercueil* ». Il n'y a pas de vie sans communion avec

le Maître. Le toucher de Jésus n'est pas indifférent. En fait, sa main atteint le cercueil et dans ce contact mutuel, il transmet, il fait passer le don de la vie.

Dans notre cas, habiter la culture des jeunes, c'est être attentif aux éléments de mort qui peuvent les entourer, mais surtout savoir ce qui engendre la vie. Dans l'expérience de la rencontre avec les jeunes à risque, le soutien et l'offre d'aide sont une expérience salvifique tant pour le jeune que pour l'éducateur – laïc ou religieux – qui se sent de plus en plus touché, engagé et impliqué dans l'existence de l'autre où il semblait n'y avoir que la mort et aucune espérance.

Certes, le processus de changement d'un jeune dans la dynamique quotidienne des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens est lent et difficile : parfois le découragement peut apparaître chez ceux qui investissent le maximum d'énergie chaque jour ; mais il est également vrai que l'observation du changement que Dieu opère dans la vie de ces garçons et de ces filles est la plus grande récompense qui puisse être vécue par un éducateur salésien.

Puis, dans le texte de l'Évangile, Jésus prononce ces paroles : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.* » Une fois de plus, quand Jésus parle, il engendre la vie. Ce qu'il dit est une parole d'autorité, un impératif qui, cependant, est donné d'une manière aimante, offrant sa main au jeune homme pour qu'il puisse se lever, pour qu'il puisse ressusciter. Ce processus solennel visant à redonner vie à tant de jeunes qui meurent à travers le monde, est mené dans notre Congrégation, au nom du Seigneur, par des milliers de personnes passionnées d'humanité qui, fières de travailler dans le secteur social salésien, continuent de penser à des itinéraires formateurs qui aident les jeunes à consolider leur personnalité et à prendre conscience de leur situation et de leur réalité.

Don Bosco continue d'atteindre de nombreux jeunes, il continue de tendre la main et d'offrir des opportunités de « résurrection », et il le fait à travers les nombreux laïcs qui collaborent et

soutiennent de leurs biens les Œuvres Sociales et les Services Sociaux. Il le fait avec nombre de « *Mamans Marguerite* » que sont les éducatrices et les éducateurs de toutes sortes, dans des domaines et disciplines variés, qui interviennent dans nos projets d'accompagnement des jeunes à haut risque. Il le fait à travers la réponse de tant de Salésiens qui ont trouvé dans la pastorale et l'éducation au social la possibilité concrète d'exprimer leur vocation ;²⁰ et il continue de le faire aussi à travers les nombreux « réseaux de collaboration » que ses fils et ses filles tissent pour le bien des autres. Jésus continue de dire à beaucoup aujourd'hui : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi !* »

c. « *Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.* » (Lc 7, 15).

Nous assistons à la résurrection du jeune homme, une résurrection qui, comme nous l'avons mentionné, n'est pas un acte magique, mais une action miséricordieuse au nom de Dieu. Le jeune homme, prenant conscience de lui-même, est donc capable d'entrer en relation avec les autres : « *Et il se mit à parler.* » Si parler est une expression de vie, nous pouvons comprendre que ne pas parler, le manque de communication, est une expression de mort. Beaucoup de jeunes vivent dans des situations de mort parce que les canaux de communication avec leurs parents, avec toute la famille et avec leurs racines ont été interrompus. Tant qu'il y a communication entre les personnes, il est possible de les accompagner sur les chemins de leur vie. Jésus, s'approchant du jeune homme et touchant sa réalité de mort, sait aussi quelle est sa possibilité de vie. Jésus a vraiment arrêté les pleurs de la femme parce qu'il a mis fin à la situation qui les avait provoqués.

Si le jeune homme grandit, la famille est restaurée ; en rétablissant les liens de communication entre la mère et le fils, la route vers le cimetière n'a plus de sens et le chemin du retour à la maison est rouvert.

²⁰ Cf. CG28, pp. 76-77, n. 8.

« *Et Jésus le rendit à sa mère* » : le jeune homme peut continuer à grandir, à mûrir et à prendre sa place d'adulte dans la société. Une société qui ne permettra plus qu'une veuve sans défense soit abandonnée avec la seule ressource que de mendier. Non ! parce qu'il y aura un enfant qui prendra soin d'elle, qui lui garantira une vieillesse digne. De cette façon, l'ordre social sera également sauvegardé. Voilà le grand miracle de cette histoire de résurrection : la présence d'un Dieu qui accompagne son peuple, qui redonne espoir et vie aux hommes, et qui génère l'unité dans les familles et dans la société.

En tant que Congrégation Salésienne, nous sommes des témoins quotidiens de la façon dont le Seigneur continue de ressusciter des milliers de jeunes et leurs familles. Dans les différents milieux où nous accompagnons les jeunes, nous avons la grande mission de connaître et d'habiter leur culture, en particulier de ceux qui vivent dans des situations difficiles mettant en péril leur développement personnel. Par conséquent, **il est clair que notre option sociale salésienne est transversale à tous les contextes pastoraux.** Orienter nos PEPS vers ce choix et offrir des services ou des programmes qui ouvrent les portes aux moins favorisés avec un critère « oratorien »²¹ aide nos CEP à ne pas se perdre dans la monotonie et l'indifférence qui deviennent complices des différentes formes d'injustice subies par tant de personnes. Cette option qui est la nôtre rend les communautés salésiennes authentiquement salvifiques.

Dans le même ordre d'idées, mais avec un PEPS spécifique,²² le contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens répond à ces situations de mal social qui mettent les jeunes en danger, qui violent leurs droits et ceux de leurs communautés, les marginalisant dans la société. L'impact de cet environnement salésien favorise la réintégration opportune des enfants et des jeunes dans leurs familles et leur milieu, avec leurs propres mé-

²¹ Cf. CG28, pp. 81-82, n.13e.

²² Cf. CG27, n. 78.

thodologies qui visent à restaurer les droits violés, à guérir les diverses blessures qui ont détruit la vie de chacun et à renforcer les capacités qui leur garantissent le plein usage de leur liberté en leur donnant tout leur sens. C'est le miracle de « la vie retrouvée » des jeunes qui se produit dans la mesure où nous sommes capables de mettre en œuvre le Système Préventif. Tout cela nous conduit à nous engager toujours plus dans des processus d'éducation et d'évangélisation à travers la réponse sociale de nos présences sous de multiples figures juridiques de reconnaissance civile ou ecclésiastique comme exigence pour pouvoir offrir leurs services dans les différents pays de manière professionnelle et transparente.

Notre visage dans ce secteur est donc celui des Associations, des Coopératives, des Organisations non gouvernementales (ONG), des Entreprises autonomes d'aide humanitaire, des Accords mixtes pour la fourniture concertée de Services spécialisés, des Centres sociaux qui fournissent une assistance psychosociale et sanitaire en général, et qui sont aussi des Agences pour l'emploi, etc. Comme dans les autres secteurs de notre pastorale des jeunes, ce qui nous distingue des autres organisations similaires, c'est ceci : nous, Salésiens, évangélisons en proposant des Services Sociaux, offrant à chacun une recherche de sens et une ouverture à la transcendance, tout en respectant la liberté de chacun.

Pour répondre à ces besoins, Don Bosco a donné naissance à une Congrégation alors même que les ordres religieux étaient expulsés du Piémont. Face à la société civile, en effet, la Congrégation apparaissait comme une association de citoyens à des fins caritatives. Ainsi, Don Bosco fut-il le premier dans l'Église à fonder une Pieuse Société et une Œuvre d'hommes de Dieu. Cette double dimension continue d'enrichir nos œuvres et nos services sociaux et, en même temps, de leur donner une identité charismatique originale et spécifique.

1.5. Répondre la Bonne Nouvelle

Nous savons que le Royaume de Dieu grandit au milieu du monde d'une manière silencieuse et discrète et que nous faisons partie d'une Église qui œuvre généreusement pour le bien du peuple. C'est dans ce contexte que le milieu des Œuvres Sociales et des Services Sociaux de la Congrégation s'est formé et renforcé dans les différentes Provinces, fidèle au charisme de Don Bosco. Avec cette même attitude d'humilité reconnaissante, mais convaincus que nous assistons à un moment historique qui exige le témoignage de la charité, il est urgent de développer de plus en plus la capacité de communiquer afin de donner de la visibilité, dans un exercice de transparence, à nos actions et au bien qui est fait et que nous racontions au monde les fruits humains du travail que nous accomplissons.

Il est frappant de constater qu'à Naïm Jésus ne demande pas à rester seul avec le cercueil pour accomplir la résurrection, ni dans l'intimité de la famille du jeune homme. Cette action se déroule sous les yeux de tous. À tous, il communique la puissance de l'amour de Dieu, sans discriminer personne. Cela a amené les témoins à raconter partout ce qu'ils avaient vu ; ils furent eux-mêmes propagateurs de la Bonne Nouvelle, et *« cette parole sur Jésus [“Dieu a visité son peuple”] se répandit dans la Judée entière et dans toute la région. »* (Lc 7, 17)

Le Royaume de Dieu produit des changements radicaux chez ceux à qui il est annoncé, et Jésus, en l'occurrence à Naïm, n'impose pas le silence et n'empêche pas les autres de le communiquer. De plus, dans les versets suivants, le Maître lui-même dira : *« Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »* (Lc 7, 22) Partager la foi est le résultat de la marche avec Jésus ; la célébrer exprime la joie d'appartenir au groupe qui marche avec lui, et la recherche de la justice sociale est l'un des engagements les plus importants d'une Église qui fait siens les enseignements de son Maître.

Dans les deux Encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, le Pape François enseigne que la contribution de toute l'Église au développement humain est intégrale ; que travailler pour la justice et la paix exige aussi la sauvegarde de la création qui est notre maison commune. De la même manière, notre action pastorale salésienne dans chaque communauté locale et dans chaque Province est appelée à être une action pastorale intégrale qui s'adresse de préférence aux jeunes, même si elle ne se limite pas à eux. Pour vraiment les aider, nous devons regarder leurs familles (encore une fois, s'ils en ont une) et leurs groupes sociaux.

Le développement humain intégral est également orienté vers l'établissement d'un dialogue avec les autres religions, avec les gouvernements, avec les institutions sociales et avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui unissent leurs efforts pour défendre la dignité humaine. En tant que Salésiens, nous participons à la construction de *l'amitié sociale* ; nous l'exprimons ouvertement et avec des méthodes concrètes d'intervention à travers le contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux. Ce contexte n'est pas nouveau dans notre charisme, car il répond à l'inspiration fondatrice, et c'est pourquoi j'invite tous les confrères, les Provinciaux et leurs Conseils, les Directeurs et leurs communautés, ainsi que les Communautés Éducatives et Pastorales, à être courageux et à écouter le cri des jeunes – un cri provoqué par le péché social – et, par conséquent, à faire des propositions qui répondent à ce dommage structurel de la culture d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous devons « voir l'autre » et ressentir de la compassion pour lui ; ce n'est qu'ainsi que nous trouverons un moyen de sortir de nous-mêmes et de voir comment allouer les ressources humaines et financières qui garantiront la réalisation d'itinéraires d'accompagnement solides pour les jeunes et les communautés à risque.

« Les exclus sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice,

comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. »²³

C'est aussi une invitation, adressée à nous, religieux salésiens, à apprendre à être très libres et sobres, à ne pas nous installer et à répondre aux circonstances défavorables de la vie. Nous devons également apprendre à traduire nos langages religieux en ceux de la société civile et à nous engager dans les dialogues nécessaires. C'est donc un appel pour que, dans l'option charismatique pour le contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux, nous nous dirigeons vers une convergence de critères qui, tout en respectant l'expérience et le travail de chaque présence salésienne dans le monde, nous sauvegardions notre identité évangélisatrice et charismatique pour dire au monde, avec humilité, simplicité et transparence, l'impact de notre présence dans le secteur social comme réponse à l'amour de Jésus.²⁴

2. L'OPTION POUR LES PLUS PAUVRES²⁵

Avec le langage et les méthodologies de son temps, Don Bosco propose une nouvelle façon de prendre soin des adolescents et des jeunes. Ce sera précisément le choix en faveur des plus pauvres qui guidera toute son action ainsi que la consécutive consolidation et expansion de la Congrégation Salésienne, Congrégation qu'il a lui-même fondée, accompagné de quelques jeunes qui ont vécu et appris au Valdocco ce que signifiait connaître et aimer Jésus, et vouloir servir les jeunes qu'ils rencontraient dans cette même maison. Cela les conduira à mûrir

²³ Cf. PAPE FRANÇOIS, *Laudato si'*, n. 49 [Sur la sauvegarde de la maison commune], Rome 24 mai 2015

²⁴ Cf. PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti*, n. 95 [Sur la fraternité et l'amitié sociale], Rome 3 octobre 2020

²⁵ *Lignes de programmation du Recteur Majeur pour la Congrégation Salésienne après le CG 28*, in *ACG 433* (2020), pp. 36-39 (priorité no. 5).

et à rêver « leur propre projet de vie » (comme on dit aujourd'hui), au service de la mission dont ils étaient le fruit. Le fait d'être avec les pauvres découle de la conviction de Don Bosco lui-même, conviction qu'il a fidèlement maintenue tout au long de sa vie.

Les jeunes qui venaient à l'Oratoire du Valdocco se sentaient vraiment chez eux, car il y avait de la place pour tout le monde, sans exception ni discrimination. Ils sont tous arrivés avec des rêves, des joies, des frustrations, de la tristesse et, pour beaucoup d'entre eux, victimes des formes nombreuses et néfastes de la pauvreté sociale. Tous ont eu la possibilité de commencer ou de reprendre un chemin qui leur assurait une vie digne et un avenir auquel ils auraient accès pour atteindre leurs objectifs. Dans sa relation directe avec chacun d'eux, Don Bosco a laissé son cœur se façonner comme pasteur éducateur, et il a légué cette caractéristique en héritage à ses fils, de sorte que dans n'importe quelle partie du monde, et à n'importe quel moment de l'histoire, c'est leur pauvreté qui les pousserait à continuer à ressentir le besoin d'être pères, éducateurs, frères et amis. C'est notre attitude de foi qui nous conduit à accompagner les enfants et les jeunes dans les situations difficiles dans lesquelles ils vivent. De plus, plutôt que de répondre à l'urgence culturelle de l'époque à laquelle nous sommes confrontés, nous essayons de marcher avec les jeunes sur un chemin qui leur donne de la dignité et leur offre de nouvelles opportunités.

Nos Constitutions résument le choix des jeunes les plus pauvres²⁶ et nous indiquent le chemin à suivre pour nous sanctifier avec tous les membres de la CEP, lieu où Dieu nous demande d'être présents avec un esprit de famille, en les accompagnant dans leur vie quotidienne. La capacité d'être un « magnifique laboratoire d'expériences juvéniles » qui caractérisait le *Système Préventif* de Don Bosco, qu'il a vécu et appliqué, a donné naissance, au fil du temps, à un riche patrimoine qui nourrit la vie

²⁶ Cf. C 6 ; 26 ; 29 et 41.

pastorale des Provinces et qui a été soigneusement rassemblé dans le *Cadre de Référence de la Pastorale Salésienne des Jeunes*.

2.1 Avec une pastorale des jeunes pour la libération et la réinsertion d'Œuvres et Services éducatifs

Je pense que nous conviendrons que la tâche éducative avec les enfants et les jeunes doit générer la vie, ouvrir à la vie et former à la vie. Dans de nombreuses circonstances et dans de nombreux endroits, il sera nécessaire d'offrir aux jeunes la possibilité de se réinsérer dans le noyau d'où ils ont été expulsés ou qu'ils ont dû fuir. L'un des nombreux moyens de réinsertion a été d'encourager des environnements spécifiques qui éloignent les jeunes du risque ou du fait même de la violation de leurs droits. Dans d'autres cas, la tâche de la réinsertion s'est concentrée sur la construction de la cohésion sociale, en essayant d'éduquer à surmonter le rejet et l'exclusion, la xénophobie et le racisme, et même les barrières linguistiques et le manque de formation professionnelle pour les préparer au travail. Les *programmes* sociaux ainsi conçus vont au-delà des structures académiques traditionnelles et doivent également se concentrer sur la sauvegarde des droits des personnes, sur la recherche de leur stabilité émotionnelle, physique et spirituelle, sur la possibilité de les rendre autonomes par la formation des compétences sociales qui seront indispensables dans leur relation avec le monde et dans leur insertion sur le marché du travail.

Dans de nombreux contextes, en raison de la législation particulière, le moment de l'intervention auprès des jeunes à haut risque social est une variable qui nous pousse à être créatifs et à avoir la capacité d'établir des alliances pour mener à bien notre tâche efficacement, en minimisant toute situation qui pourrait à nouveau violer leur dignité. Par conséquent, la tâche éducative dans le secteur social est vaste et variée et pour cette raison, en plus du fait que l'option sociale doit être transversale dans tous nos contextes pastoraux, nous reconnaissons les Œuvres Sociales et les Services Sociaux salésiens comme un milieu spécifique pour

fournir des services éducatifs et pastoraux qui peuvent être conçus de diverses manières à la fois dans le POP et dans le PEPS.²⁷

À titre d'exemple :

a. *Programmes sociaux associés à la présence d'autres contextes pastoraux.*

Dans de nombreuses Provinces, il existe des Services éducatifs sociaux qui fonctionnent dans les mêmes structures que les autres contextes pastoraux, ou qui sont la réponse à la projection sociale d'une œuvre spécifique.

Dans certains de ces cas, l'idée est d'éduquer à vivre son temps libre, ou d'offrir des compléments académiques et des ateliers de formation artistique ou sportive pour la promotion de la coexistence civile, entre autres.

Ce sont des modalités très efficaces par lesquelles nos présences ouvrent leurs portes aux quartiers où elles sont insérées et les amènent à participer à la vie locale, nous rapprochant des situations réelles des familles et nous permettant de connaître la réalité, parfois très dure, de ces garçons et de ces filles.

Dans d'autres endroits, ce service s'est développé à travers les paroisses, les centres de jeunes et les oratoires, où la sensibilité s'est accrue à l'accueil de personnes handicapées, d'enfants rencontrant des difficultés d'apprentissage, à l'aide à la promotion des femmes, l'aide aux familles, les rencontres multiculturelles et multireligieuses et la culture de la non-violence.

Dans certains pays, les Provinciaux motivent et assurent les conditions pour que les Salésiens aient la possibilité de s'intégrer dans les Services sociaux ; dans d'autres, est toujours en suspens la question de la « conversion pastorale » qui motive certains confrères à vouloir vivre et servir dans ces périphéries. Il est important que les Salésiens consacrés soient impliqués dans ces pro-

²⁷ Cf. CG28, p. 115, n. 45g.

grammes parce que ceux-ci font partie de l'option préférentielle de notre mission, et pour cette raison nous ne pouvons pas l'abandonner, ni laisser les laïcs seuls qui, parfois, ressentent et dénoncent l'absence de religieux. Ce déséquilibre met en péril la mission salésienne elle-même dans le domaine du Service social. Ensemble, nous sommes appelés à faire revivre, recréer et parfois même rétablir l'esprit du Valdocco dans un climat de confiance mutuelle, puisque chacun est invité à contribuer avec sa propre spécificité. Parfois, cela peut être un véritable retour aux origines.

b. *Présences avec un dévouement exclusif au contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux.*

Il existe de nombreuses Provinces avec des présences salésiennes dont le dévouement à la mission dans le Secteur Social est absolu. En raison de l'impact des institutions dans ce Secteur, les Œuvres Sociales salésiennes constituent un contexte à part entière, car il existe un certain nombre de facteurs charismatiques, d'exigences légales et réglementaires auxquels elles doivent répondre et qui leur confèrent leur identité et leur dynamique. Il est de plus en plus courant que ce contexte soit décrit et spécifié dans les Projets Organiques Provinciaux (POP), avec des options et des critères clairs pour son développement dans la vie de la Province. Dans notre Congrégation, nous avons des Œuvres Sociales simples et d'autres plus complexes, à la fois par le nombre de programmes et de services qu'elles offrent, et par leur articulation et leur connexion avec d'autres contextes.

Comme dans tout processus de croissance et de maturation des institutions, il est nécessaire de planifier l'avenir de ces œuvres, mais en veillant toujours à ce qu'elles répondent avec qualité et dignité aux besoins des destinataires. Il est nécessaire de dépasser la mentalité, encore persistante dans certaines Provinces, selon laquelle il doit y avoir une séparation et une différence entre les bâtiments, les équipements, le profil des éducateurs et des opérateurs des œuvres qui s'adressent aux jeunes vivant sans difficultés économiques et les œuvres qui se consacrent aux plus pauvres. Cela perpétue la différence entre ceux qui ont

plus de possibilités et ceux qui sont moins favorisés et, pour être fidèles au Seigneur Jésus et à Don Bosco, nous ne pouvons pas le permettre, parce que les pauvres méritent le meilleur de notre part – comme nous l’avons appris de Don Bosco.

Les situations dans lesquelles se trouvent les défavorisés ne doivent jamais nous effrayer. En effet, chaque fois que nous, Salésiens, rencontrons ces jeunes, nous devons être enthousiastes à l’idée de les accompagner dans leur processus de préparation à la vie. D’où la nécessité d’être très professionnels dans les processus de formation que nous leur proposons, puisque chaque jeune est un projet de Dieu que nous avons la responsabilité d’accompagner.

Notre force en tant que Salésiens réside dans le fait de nous laisser aider et aussi d’apprendre des autres. Nous ne pouvons pas faire le bien tout seuls. Pour cette raison, dans le contexte des Œuvres Sociales, nous devons impliquer un grand nombre de personnes aptes, formées dans différents domaines de connaissances et de disciplines, qui puissent éclairer la réflexion et l’action à mener en faveur de ces jeunes et des communautés qui les accompagnent. D’autre part, dans l’animation et la gouvernance co-responsable de nos œuvres, il est nécessaire de générer les mécanismes nécessaires pour que le processus de prise de décision soit également partagé avec les laïcs et que soit établie la culture de l’évaluation des processus.

La question de la rentabilité et de la durabilité économique de ce type de travail se pose certainement toujours comme une préoccupation. Pour ce faire, nous avons recours à notre intelligence pastorale et à la capacité d’établir des accords avec les gouvernements, les administrations régionales ou locales, les associations privées ou les organisations opérant dans la coopération au développement, tant au niveau national qu’international. Ce que nous ne devons jamais oublier, c’est de qui nous sommes les fils et de quelle protection nous bénéficions lorsque nous travaillons avec ses préférés.

Un critère très important auquel il faut prêter attention à ce

stade est la question de savoir avec qui forger des *partenariats*, de sorte que dans la recherche de ressources financières, nous ne nous laissions pas imposer des actions qui risquent de brader notre identité. Je dois dire que notre intention évangélistrice dans les Œuvres Sociales et les Services Sociaux n'est pas négociable. La bonté de ce contexte réside donc dans le fait qu'avec nos actions au milieu des communautés les plus défavorisées, nous semons les graines du Royaume, même dans des contextes religieux non chrétiens, et toujours dans le respect et la liberté des autres, mais sans perdre une once de notre identité chrétienne et salésienne.

2.2 Souci pastoral et accompagnement avec d'animateurs aptes et préparés.

Chaque programme, chaque service et chaque travail social de notre Congrégation montre que dans les différentes Provinces et les différentes CEP, personnes consacrées et laïcs ont expérimenté une grande ouverture de cœur en se sentant envoyés aux jeunes à risque ; elles ont réfléchi aux meilleures stratégies à suivre pour leur proposer les itinéraires d'accompagnement pertinents et ont pris les décisions appropriées pour assurer la continuité requise par les projets. C'est une action courageuse, car il n'est pas facile de mener des initiatives qui défendent ceux qui « créent des problèmes et des contrariétés ».

À ce stade, je voudrais exprimer une reconnaissance bien méritée aux nombreux laïcs – hommes et femmes – qui travaillent aux différents niveaux de nos Œuvres Sociales et de nos Services Sociaux comme éducateurs, comme personnel de service et comme spécialistes dans les différents secteurs (pédagogues sociaux et experts en rééducation, travailleurs sociaux, psychologues, experts de la santé, enseignants et instructeurs d'ateliers, personnel de placement, personnel de gestion et d'administration, directeurs). À vous tous, je dis : Merci, au nom de notre Père Don Bosco, pour votre bon travail, parce qu'à travers la contribution de chacun et chacune de vous, les enfants, les adolescents et les jeunes, dans les communautés et les quartiers où les droits sont

violés, trouvent de vrais pères et mères qui prennent soin d'eux et qui leur font ressentir la prédilection de Dieu.

Je sais que beaucoup d'entre vous vivent leur profession avec une passion profonde au point de l'assumer comme une vocation véritable. Cela fait de vous de vrais apôtres de l'Évangile. Beaucoup d'entre vous, dans de nombreux pays du monde, viennent de cultures et de traditions religieuses propres à vos contextes, et cela nous rapproche encore plus, car c'est sur la base des valeurs que nous partageons que nous nous reconnaissons comme membres de la même Famille née au Valdocco.

Chers laïcs, je sais qu'à la fin de vos journées intenses, vous rentrez chez vous pour continuer à travailler dans vos chères familles, et que vous sacrifiez souvent une partie de votre temps personnel pour répondre aux appels des jeunes de l'œuvre salésienne. Je sais aussi qu'à certaines occasions, quelques-uns d'entre vous ont vécu des moments d'incompréhension.

Je vous encourage à aller de l'avant, sachant que dans la certitude de la vocation que vous avez reçue, vous trouverez toujours la force d'un dialogue sincère qui vous aidera à grandir et à mûrir. Merci pour votre vie, pour votre amitié et pour votre accompagnement des jeunes, de la CEP et de nous, Salésiens.

Et je suis profondément reconnaissant à mes chers confrères Salésiens, coadjuteurs et prêtres, qui, avec une immense charité pastorale, se sont donnés, ou continuent de le faire, au service des plus pauvres. Dans l'obéissance silencieuse, beaucoup de mes confrères se sont sanctifiés et ont communiqué la grâce de Dieu aux souffrants, à ceux qui sont les plus affligés et les plus nécessiteux, les aidant, se tenant à leurs côtés, les conseillant, leur offrant de nouvelles possibilités d'orienter leur regard. Beaucoup ont dû faire face à des malentendus parce que nous n'avons pas toujours et partout été prêts à comprendre les propositions éducatives et sociales. Beaucoup de Salésiens trouvent dans la méthodologie des Œuvres Sociales et des Services Sociaux une dynamique vibrante de notre charisme, parce que ce sont des

espaces qui s'éloignent de la rigidité, qui offrent de la fraîcheur et se lancent dans des missions pastorales audacieuses.

Je demande au Seigneur la grâce que beaucoup de jeunes Salésiens, à partir des maisons de formation elles-mêmes, puissent être enthousiasmés par les apostolats de contact avec les rues et les milieux défavorisés où, comme cela est arrivé au jeune prêtre Jean Bosco, ils puissent s'émouvoir des situations de dégradation de l'humanité, et se sentir heureux de vivre une présence amicale au milieu des jeunes qu'ils y rencontrent.

Grâce à Dieu, beaucoup de confrères orientent aujourd'hui leur projet de vie vocationnel à travailler dans cet environnement qui nous permet de voir sans voile aucun le visage du Ressuscité. Cela reste un défi pour nos processus de formation initiale, spécifique et continue que d'offrir les outils permettant aux Salésiens de connaître et d'aimer la dimension sociale de nos présences, afin d'être compétents dans ce domaine et de proposer ainsi avec pertinence l'action pastorale qu'elle requiert.

2.3 Une pastorale qui prenne en compte la famille.

La famille est le foyer naturel de tout être humain. C'est en famille que l'on apprend à être des personnes et des citoyens. Bon nombre des tragédies vécues par les adolescents et les jeunes dans les Services Sociaux trouvent leur origine dans leur situation familiale.

Il y a des familles harmonieuses, stables, accueillantes et attentives au bien-être de chacun de leurs membres, mais il y a aussi des familles qui, face aux problèmes d'un de leurs enfants, n'ont ni la capacité ni les ressources pour favoriser le processus de guérison et de réinsertion. Certaines de ces situations sont, par exemple, la consommation de drogues, l'implication dans des groupes criminels ou violents, les menaces à l'intégrité personnelle par des tiers ou les procédures judiciaires.²⁸ Dans certains

²⁸ Cf. *CG28*, pp. 69-70, n. 2.

cas, les familles sont victimes de causes extérieures qui les désagrègent, et les enfants restent sans liens ni soutien pour leur venir en aide, comme c'est le cas dans les régions où sévissent la guerre, le déplacement forcé dû à la violence, les catastrophes naturelles et, en particulier, tous types de migration. Le phénomène de la pauvreté, combiné à l'instabilité émotionnelle de certains parents, les amène à avoir des problèmes de comportement qui affectent souvent leurs enfants. La famille devient dysfonctionnelle et finit par être un milieu défavorable et même abusif.

« La réalité est devenue très complexe, à tel point qu'aujourd'hui on ne peut pas parler de la famille au singulier, mais au pluriel. Il n'y a pas *une* famille, il y a *des* familles. Malgré les multiples configurations familiales, nous pouvons dire que les relations familiales sont une composante d'une importance vitale, car elles sont l'accès à la construction et au développement de la personnalité. La famille est le lieu de rencontre des diversités qui sont à la base de l'expérience humaine. Par conséquent, lorsque nous parlons du soin de la famille, cela implique le soin de ses membres dans leur diversité, dans leurs besoins, dans leur dignité ; aucune autre institution n'est au-dessus de la famille dans la construction du développement humain intégral. »²⁹

L'élément ré-intégrateur de la pédagogie sociale salésienne cherche à permettre au jeune, dans son processus de maturation personnelle, de reconstruire les liens rompus avec sa famille. De ce point de vue, le récent document salésien « *Pastorale des Jeunes et Famille* » nous enseigne que, puisque notre ministère s'adresse avant tout aux jeunes, nous ne pouvons pas les isoler du monde auquel ils appartiennent, et nous sommes donc appelés à accompagner les réalités familiales pour leur garantir les conditions justes, tant de coexistence que de soutien mutuel, de la stabilité affective à la stabilité économique. Une famille fragmentée met chacun de ses membres en danger, et l'intervention sociale

²⁹ DICASTÈRE POUR LA PASTORALE SALÉSIEENNE DES JEUNES, *Pastorale des Jeunes et Famille*, Éditions SDB, Rome 2021, p. 12.

visé à établir les causes de ce malaise pour activer chez le jeune les chemins possibles à suivre pour qu'il puisse s'y réinsérer, en faisant partie d'un milieu accueillant, affectueux et formateur dont il se sent une partie importante, et qu'il peut aider à se consolider.³⁰ Dans ce même mouvement, il est idéal pour les familles de rejoindre le processus de réinsertion des jeunes comme clé sûre de leur guérison.³¹

3. L'ENGAGEMENT EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

La doctrine sociale de l'Église a inspiré et continue d'inspirer le travail salésien. Nos propositions éducatives ont une perspective spirituelle, parce que nous agissons au nom de Dieu et orientons nos actions vers Lui ; mais elles ont aussi une perspective socio-politique, car nous sommes engagés dans la transformation de la réalité, et dans ce même sens, nous accompagnons les jeunes à s'engager et à être des agents dynamiques de la culture. Ce changement de mentalité exige de rompre avec les logiques qui asservissent et idéologisent les gens et d'avancer ensemble vers le développement humain intégral. Ce concept est lié à celui de la « croissance »³² qui depuis de nombreuses années a guidé les indicateurs qui ont tenté de mesurer l'évolution des entreprises uniquement d'un point de vue financier. L'enseignement de l'Église nous amène à comprendre que tout changement bénéfique dans la dimension matérielle et sociale des personnes est directement lié à leur transcendance,³³ et c'est un appel à être vraiment humains, puisque c'est le plan de Dieu pour toute l'humanité et aussi, bien sûr, pour les croyants qui trouvent dans le Christ la mesure de l'homme parfait.³⁴

³⁰ Cf. CG28, p. 83 n.15.

³¹ Cf. CG28, p. 84 n.15h.

³² PAUL VI, *Populorum progressio*, 14 [Sur le développement des peuples], Rome, 26 mars 1967.

³³ PAPE FRANÇOIS, *Laudato si'*, 225.

³⁴ Cf. *Ep* 4,13.

Ce processus réunit de nombreux efforts pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Le Pape François a publié ses précieuses encycliques *Laudato si'* (2015) et *Fratelli tutti* (2020) autour de cette proposition ; et depuis 2016, il a même mis en place un Dicastère spécifique pour réguler et administrer les questions liées aux migrants, aux plus pauvres, aux malades, aux exclus et aux marginalisés, aux victimes des conflits armés et des catastrophes naturelles, aux personnes détenues, aux chômeurs et aux victimes de toutes formes d'esclavage et de torture ; il a aussi institué le programme d'accompagnement de la pandémie de COVID 19 et la coordination de l'écologie intégrale à travers la plateforme *Laudato Si'*. Il est clair que nous ne pouvons pas parler d'Œuvres Sociales et de Services Sociaux salésiens sans reconnaître que nous sommes impliqués dans cet appel à participer au cheminement du développement humain intégral auquel le Pape François a invité l'Église et le monde. C'est, pour ainsi dire, l'agenda officiel de l'Église sur lequel nous sommes institutionnellement alignés en tant que Congrégation. Cela ajoute de la valeur au sens de nos œuvres, renforce l'identité charismatique de notre intervention éducative et sociale, et nous éclaire dans le choix de nos alliés et *parties-prenantes*.

3.1 L'importance des œuvres pour les jeunes à risque et l'innovation sociale.

La mission salésienne, dans toutes ses manifestations institutionnelles et dans les programmes d'assistance aux populations en situation de violation des droits, met en place des itinéraires qui partent du respect de chaque individu, l'accompagnant pour découvrir sa place dans le monde en dialogue avec les valeurs évangéliques de la foi chrétienne ou les valeurs de son propre credo. La théorie du développement appelle ce phénomène de changement « innovation sociale », qui prend en compte la richesse existant dans une population, en essayant de générer des habitudes chez les gens en partant de leurs possibilités, afin qu'ils puissent trouver leur propre chemin d'une vie plus digne. De cet-

te façon, le charisme salésien et l'innovation sociale sont comme les deux faces d'une même médaille : la première au sens théologico-pastoral et spirituel, et la seconde dans le langage académique et civil d'aujourd'hui qui cherche à indiquer les processus de cohésion au sein de la culture, amenant individus et collectivité au développement humain intégral et, par conséquent, de notre vision du monde de la vie à la transcendance.

Dans son magistère, le Pape François établit un dialogue important et nécessaire entre le langage de l'engagement social de l'Église, qui défend la dignité humaine, et celui des organisations internationales qui garantissent des politiques pour le bien-être des peuples.

Au cours des dernières décennies, de nombreux programmes ont été promus par des organisations ecclésiastiques et civiles opérant dans le domaine de la coopération au développement, dont la plupart convergent vers le concept de durabilité. Une organisation – en l'occurrence une œuvre sociale ou un service social – est durable lorsqu'elle génère un équilibre sain entre l'accomplissement de sa mission, l'impact qu'elle a sur l'environnement et la viabilité financière qui la soutient. De ce point de vue, il est intéressant de considérer la durabilité comme une composante qui aide à évaluer le sens des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens. C'est l'occasion de surmonter le danger qui existe dans de nombreuses institutions sociales (et parfois ecclésiastiques) de réduire les valeurs de l'Évangile et de la doctrine sociale à de simples actions philanthropiques, en évinçant de nos plans d'intervention de véritables processus d'accompagnement à la transcendance.

3.2 Complémentarité des connaissances et des institutions salésiennes

Le modèle de pastorale qui conduit au développement humain intégral dans le contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens est enrichi par la contribution de diverses disciplines, parmi lesquelles je voudrais souligner les suivantes :

a. *La contribution salésienne dans l'approche des Droits Humains dans nos contextes.*

La pluralité culturelle et les exigences légales ont conduit la Famille Salésienne à ressentir le défi de devoir répondre d'une manière particulière aux besoins des jeunes à risque dans tous les contextes. Cependant, le phénomène de la mondialisation rend les facteurs qui causent l'injustice sociale et la violation des droits des personnes, ainsi que les stratégies qui sont générées pour les combattre, de plus en plus communs et similaires dans toutes les sociétés et tous les lieux.

Comprendre les clés sociologiques de chaque moment historique dans les différents contextes est l'occasion de renforcer le travail salésien dans le contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens ; et c'est une façon concrète de le projeter dans l'avenir pour en garantir le sens. Cette discipline nous fournit les outils pour assurer la pérennité de notre engagement envers les jeunes, car la société évolue constamment ; cela nous aide à être profonds et passionnés dans notre travail, car plus nous sommes capables d'analyser la condition du changement humain, plus nous aurons d'opportunités de trouver les clés qui conduisent aux changements vers le développement intégral.

Avec une méthodologie interdisciplinaire, activant des observateurs qui favorisent une lecture sociologique attentive et constante des phénomènes qui font bouger la dynamique des enfants et des jeunes, on indique la voie pour la configuration des itinéraires éducatifs à suivre et l'on ouvre l'entrée à divers *forums*, tels que ceux qui dans chaque pays et dans chaque région sont établis pour dénoncer la violation des droits des mineurs. En même temps, on offre la possibilité de travailler pour la défense de ces droits. La tâche d'observer ces phénomènes est essentielle dans ce contexte, car dans la formulation du PEPS, une analyse contextuelle bien faite rendra visible l'offre de nos Services Sociaux et nous maintiendra pertinents parmi les institutions du secteur social.

En tant qu'Église et en tant que Congrégation Salésienne, nous reconnaissons que les Droits Humains sont un don précieux que nous devons défendre et promouvoir. Nos collectivités locales et provinciales ont parcouru un long chemin à cet égard. En 2009, avec le Congrès *Système Préventif et Droits Humains*, la Congrégation a fait le choix de rendre cette ligne transversale à tous les contextes et niveaux de nos structures dans le monde. D'une manière particulière, nous sommes attentifs à la *Convention relative aux droits de l'enfance et de l'adolescence* que les Nations Unies ont proclamée en 1989 comme accord mondial qui accorde de l'importance aux mineurs en tant que sujets qui ont le droit d'être éduqués de manière intégrale, en les aidant à développer toutes leurs capacités et à renforcer leur personnalité. De cette façon, un chemin est assuré à travers lequel l'humanité peut avancer avec confiance vers la réalisation de la paix et de la dignité humaine, dans la mesure où les nouvelles générations sont respectées et formées dans cette attitude.

Cela devrait nous rassurer de savoir qu'en tant que religieux et laïcs de la CEP, nous prenons les mesures nécessaires et développons les outils nécessaires pour sauvegarder l'intégrité des mineurs et de toute la communauté, sachant que tous ses membres doivent les connaître, les intérioriser, les respecter et les observer.

b. *La pédagogie sociale en clé salésienne.*

Lorsque nous parlons de risque social, nous entendons la possibilité réelle que l'on porte atteinte aux Droits Humains des gens ou qu'ils soient radicalement violés. Dans les contextes humains les plus divers, nous trouvons de nombreuses formes de pauvreté qui touchent les mineurs en général. Cependant, les contextes de grande pauvreté socio-économique concentrent un grand nombre d'éléments qui mettent en danger la dignité des personnes. Il existe de nombreuses périphéries humaines qui entraînent la marginalisation subie par des millions de personnes par rapport à certains des avantages dont bénéficient les citoyens ordinaires. Dans des cas plus scandaleux et dégradants, nous

voyons comment des millions d'autres êtres humains vivent dans l'exclusion totale, sans pouvoir avoir les opportunités qui devraient être garanties dans toutes les sociétés.

Notre option charismatique en faveur des plus pauvres nous appelle à nous engager, dans la mesure du possible, à aider à briser les cycles de la pauvreté et de l'exclusion, et nous le faisons, fondamentalement, par l'éducation. Dans la plupart des Provinces qui ont des programmes sociaux, il y a le défi de former des éducateurs sociaux et des pédagogues sociaux, car il n'est pas facile de trouver les bons profils dans tous les contextes et, dans de nombreux cas, il n'y a même pas d'offre académique pour les préparer en tant que tels.

Du point de vue séculier, les éducateurs sociaux et les pédagogues sociaux sont une figure très similaire à l'assistant salésien que Don Bosco voulait pour ses présences. À travers la pédagogie sociale, nous nous demandons quel type de citoyen nous devons accompagner vers la maturité, à partir de la reconnaissance des singularités des enfants, des adolescents et des jeunes de nos présences.

Parmi les nombreux écrits importants sur la pédagogie sociale, je voudrais suggérer tout simplement la lecture actualisée du Système Préventif proposée par notre confrère, le Père Jean-Marie Petitclerc,³⁵ qui observe qu'il y a trois moments-clés où les Œuvres Sociales et les Services Sociaux salésiens proposent actuellement des itinéraires d'accompagnement pour les jeunes à risque : la pédagogie de l'accueil, la pédagogie de l'espérance et la pédagogie de l'alliance.

- *La pédagogie de l'accueil* identifie les premiers pas que les éducateurs franchissent pour entrer en contact avec chaque jeune. À partir de là, est généré le lien qui permettra à chacun d'entre eux de s'ouvrir à des propositions pédagogiques. C'est

³⁵ Cf. JEAN-MARIE PETITCLERC, *Les valeurs les plus significatives du Système Préventif*, in AA. VV., *Système Préventif et Droits Humains*, Rome 2009.

possible parce que le jeune reconnaît de la crédibilité à l'éducateur qui l'accompagne. En fait, si la confiance fait défaut, il n'y aura pas de processus éducatif.

- *La pédagogie de l'espérance* permet de voir comment des éducateurs et des spécialistes de différentes disciplines proposent des itinéraires qui permettent d'accompagner le jeune, en l'aidant à mûrir de manière intégrale. On perçoit qu'il y a un chemin à suivre, basé sur la confiance, qui portera ses fruits.
- Enfin, *la pédagogie de l'alliance* permet de découvrir le réseau de réseaux qui se construit et qui doit garantir aux personnes, en l'occurrence aux jeunes qui se tournent vers nos Œuvres Sociales et nos Services Sociaux, les opportunités qui les aideront à grandir en tant que citoyens, à exercer leurs droits et devoirs, et à participer à un développement sain de la culture. Cela démontre la fonction de régulation de la société comme garante des droits, canalisée par le rôle de l'État et des institutions publiques, ainsi que des organes qui doivent garantir le bien-être des citoyens.

c. *La complémentarité des connaissances.*

Comme je l'ai déjà dit, le modèle pastoral et psychosocial est basé sur l'instauration de la confiance, de l'espérance et de l'alliance. Il est merveilleux d'observer combien le Système Préventif de Don Bosco a la capacité d'impliquer tant de personnes – laïcs et personnes consacrées – qui enrichissent nos présences avec de nouveaux langages, de nouvelles expériences éducatives, de nouvelles routes à parcourir pour aller à la rencontre des jeunes les plus nécessiteux. Dans ce travail de complémentarité, nous, Salésiens consacrés, avons aussi l'occasion de contribuer à la grande richesse de l'accompagnement personnel et spirituel des mineurs, de leurs familles et de leurs quartiers ou communautés locales.

Dans notre Congrégation, en plus d'une riche expérience pastorale, nous avons un patrimoine intellectuel abondant qui a donné naissance à des écoles, des instituts, des centres de formation

professionnelle, des centres de soins pour les mineurs, des groupes de recherche et de nombreuses publications scientifiques qui font de nos Universités et de nos Institutions d'Enseignement Supérieur de véritables points focaux qui éclairent la réflexion dans les différents domaines de la connaissance, et qui prennent un sens particulier lorsque cela a un impact sur le processus d'accompagnement des individus et des groupes. Cette énorme capacité a été réalisée par les Salésiens et les laïcs qui ont offert, et continuent d'offrir aujourd'hui, leurs capacités intellectuelles au service de la mission.

Parmi les offres importantes de l'Enseignement Supérieur, notre Université Pontificale Salésienne de Rome (UPS), en tant qu'université de la Congrégation, a vu naître d'importantes productions académiques dans les domaines de la pédagogie et de la pédagogie sociale, de la psychologie et de la sociologie, qui sont fondamentales pour la consolidation du contexte des Œuvres Sociales. Nous devons poursuivre dans cette voie et accroître la collaboration avec les autres IUS (Institutions Universitaires Supérieures) et avec les Universités dans leur engagement en faveur du développement humain dans de multiples domaines.

J'en appelle aux Provinces, et aux personnes qui servent dans les Œuvres Sociales, afin qu'au milieu d'un travail apostolique intense (éducatif et social), elles puissent effectuer un exercice sain d'intelligence pastorale pour ne pas céder à la tyrannie de ne répondre qu'à l'urgence. Nous devons systématiser notre action éducative et la tenir constamment à jour, avec une analyse permanente de la réalité, des contextes et des réalisations qui peuvent donner un sens à la mission. Il est vrai que toutes les communautés n'ont pas la capacité de mener à bien cette tâche. Il est donc très utile de créer des réseaux également à cet égard.

C'est pourquoi j'invite également nos établissements d'Enseignement Supérieur à veiller à ce qu'une grande partie de leur réflexion sur le secteur social puisse provenir des territoires où se trouvent nos œuvres salésiennes et de l'expérience que nous y

vivons. Cette recherche universitaire remplit vraiment sa fonction sociale de fournir des données et des réflexions qui conduisent à une compréhension sage des phénomènes humains et culturels, et que cela permet aux différents agents sociaux et éducateurs de prendre des décisions, générant ainsi les actions nécessaires et même innovantes pour chaque contexte.

Enfin, j'invite les Œuvres Sociales et les Services Sociaux, les Universités Salésiennes, le Secteur de la Pastorale des Jeunes, le Secteur des Missions et celui de la Communication Sociale de la Congrégation, les Procures Missionnaires et les ONG d'inspiration salésienne, ainsi que les Provinces à s'unir et à se coordonner de plus en plus, et à travailler dans des projets multisectoriels avec un sens de la communion et de la coresponsabilité, pour continuer à donner les meilleures réponses possibles et responsables à ces enfants et à ces jeunes, ainsi qu'à leurs communautés appauvries ; et tout cela, toujours dans la fidélité au charisme.

3.3 Engagement à la citoyenneté active.

De la logique avec laquelle j'ai présenté la réflexion jusqu'à ce point, il est facile de conclure qu'il n'est pas possible d'avoir une proposition de développement humain intégral qui favorise les gens sans les impliquer dans ce même processus, donc je souligne deux aspects très importants qui nous aident à renforcer cet objectif :

a. Formation à la citoyenneté active.

La citoyenneté active conduit à la formation de personnes sensibles et attentives aux grands défis de l'humanité et au désir de faire quelque chose pour trouver des solutions communes. Il est très important de motiver et d'apprendre aux jeunes à réfléchir et à proposer des parcours, des objectifs et des processus basés sur la valeur et la richesse des personnes en leur lieu, territoire et contexte. Cela leur permettra d'exercer un certain *leadership* dans la recherche du bien commun et l'amélioration de leur propre vie et de celle des autres. Du point de vue de la foi et de la perspective chrétienne, cela signifie préparer des jeunes qui se-

ront de vrais « disciples-missionnaires » (selon le mot du Pape François)³⁶ capables d'avoir du sens ici et maintenant.

Dans un nombre important de Provinces, il existe des programmes spécialisés de formation à la citoyenneté active, conçus à la fois pour former les jeunes et les adultes dans ce domaine et pour mettre sur pied des projets qui renforcent cette dimension de la citoyenneté active dans les différents contextes pastoraux.

b. *Le volontariat pour la construction de l'amitié sociale.*

Le volontariat est l'une des réalités présentes au Valdocco depuis les origines du charisme (même si ce terme est plus adapté aujourd'hui qu'à ceux de l'époque). Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont voulu aider Don Bosco à remplir sa mission. De cette expérience, certains d'entre eux sont restés avec lui, et avec quelques-uns d'entre eux, Don Bosco a fondé la Congrégation Salésienne. Il est beau d'imaginer ce qu'a dû penser Maman Marguerite lorsque Don Bosco lui a demandé son aide pour être la mère de ses jeunes. Elle aura éprouvé beaucoup d'émotion et une joie profonde de savoir qu'elle aidait son fils dans quelque chose d'important. Il est possible qu'elle ait ressenti de la nostalgie en quittant la maison où elle vivait depuis de nombreuses années : la terre pour laquelle elle avait travaillé dur, sa famille et ses voisins. Elle a dû ressentir de l'incertitude en partant pour l'inconnu, car l'inconnu était sans aucun doute la vie qui l'attendait au Valdocco, et ainsi de suite. Malgré tout, elle a accepté l'invitation de son fils et a contribué à améliorer la vie de nombreux jeunes.

La mission salésienne a continué de se répandre dans le monde entier, fruit de l'Esprit Saint (véritable inspirateur du charisme), et beaucoup de gens y ont adhéré. Comme Don Bosco, nous avons aussi besoin d'aide aujourd'hui pour continuer à édifier le Royaume de Dieu partout où le Seigneur nous a plantés. Comme Don Bosco, nous pouvons aussi proposer aux jeunes d'être pasteurs et

³⁶ Cf. PAPE FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, nn. 119-121 [Sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui], Rome, 24 novembre 2013.

éducateurs d'autres jeunes, et une manière de le faire, parmi les nombreuses façons de vivre et de s'engager, est le volontariat.

Par cette expérience, nous pouvons promouvoir une culture de solidarité, l'ouverture de l'esprit et du cœur. À travers la rencontre avec les autres, dans d'autres cultures et d'autres régions, l'expérience du volontariat offrira aux gens, en particulier aux jeunes qui ont été les bénéficiaires de nos processus d'accompagnement dans certains milieux salésiens, une expérience qui les aidera à avoir une perspective valable et riche sur leur vie. Les présences salésiennes qui accueillent les volontaires sont positivement impactées par leur présence.

Dans notre pastorale des jeunes, il existe différents types de volontariat dans lesquels les personnes donnent généreusement de leur temps, de leur travail et de leur vie dans les maisons salésiennes ou dans les différents Services offerts, ce qui est également un indicateur très important de ces présences dans la consolidation du développement humain intégral. Cette expérience, qui se déroule avant tout dans nos Œuvres Sociales et Missionnaires, est un don de Dieu qui se vit dans le monde salésien et qui a créé des liens d'amitié et d'appartenance entre volontaires, Salésiens et jeunes de nos œuvres. Les communautés salésiennes qui accueillent des volontaires sont aussi interpellées par leur présence même et ressentent souvent le défi que représentent le contact et la collaboration avec les volontaires pour vivre davantage en témoins comme Salésiens de Don Bosco.

3.4. Éducation à la foi et accompagnement dans les Œuvres Sociales salésiennes

À l'heure où les Œuvres Sociales salésiennes cherchent avant tout à donner la priorité aux personnes (enfants, adolescents et jeunes) plutôt qu'aux structures, aux services et à la gestion elle-même, nous ne pouvons pas oublier que « Pour nous aussi l'évangélisation et la catéchèse sont la dimension fondamentale de notre mission. Comme Don Bosco, nous sommes appelés, tous et en tou-

te occasion, à être des éducateurs de la foi. »³⁷ La catéchèse et l'éducation à la foi ne sont pas quelque chose que nous devrions offrir uniquement aux garçons et aux filles les plus chanceux, les plus habiles et les plus capables. Ce sont précisément les plus nécessaires qui sont les premiers à devoir s'enrichir du don de la présence du Seigneur dans leur vie, du don de la foi, quelle que soit leur religion. *Ne tombons pas dans l'erreur de penser que nos destinataires privilégiés ne sont jamais suffisamment préparés pour pouvoir accomplir ce chemin d'initiation ou de maturation chrétienne dans la foi. C'est pour cette raison que nous avons écrit que « Don Bosco a transmis sa passion pour le salut des jeunes vécue dans l'engagement constant d'une catéchèse simple, essentielle, adaptée à la condition, à l'âge, à la culture des jeunes et jointe aux autres propositions éducatives et récréatives de l'Oratoire. La catéchèse salésienne ne s'actualise pas au terme d'un parcours préparatoire mais constitue le cœur, implicitement, des premières rencontres et, explicitement, de toute la formation. Don Bosco ne distinguait pas entre la première annonce et la catéchèse mais, quand il rencontrait un garçon, il l'invitait tout de suite opportunément à faire un chemin de vie chrétienne ».*³⁸

Fidèle à la tradition salésienne, je crois qu'il est essentiel de ne pas négliger le fait que l'éducation à la foi et à la catéchèse est mise au service de la formation intégrale de la personne humaine, toujours dans le respect de chaque individu.

4. LE MILIEU DU SYSTÈME PRÉVENTIF

Le Système Préventif, où nous trouvons l'identité éducative et spirituelle salésienne, se concrétise d'une manière très particulière dans la prise en charge des adolescents et des jeunes à risque social dans différents modèles éducatifs et pastoraux. Tout milieu

³⁷ Cf. C 34.

³⁸ DICASTÈRE POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES, *Pastorale salésienne des jeunes. Cadre de référence*, Éditions SDB, Rome 2014³, p. 143.

pastoral doit pouvoir apporter une réponse adéquate et spécifique à la réalité des jeunes avec qui nous partageons notre vie, selon le « critère oratorien » comme source permanente d'inspiration.

Les Œuvres Sociales et les Services Sociaux salésiens ont une double tâche : prévenir les situations susceptibles de violer les droits des enfants et des jeunes et guérir les blessures causées par la violation de ces droits, qui ont conduit à des conditions douloureuses de marginalisation.

La défense, la restitution et la protection des droits des enfants, des adolescents et des jeunes – ainsi que de leurs familles, groupes et quartiers – donnent au Système Préventif Salésien une caractérisation et une mise en œuvre très concrètes. L'atténuation du risque social, la restauration des droits, la réinsertion et la réintégration dans la vie sociale sont les résultats attendus de cette action pastorale. À partir de notre option évangélistrice, tous nos milieux sont appelés à avoir une perspective sociale en faveur des plus pauvres et des plus défavorisés.

Nous ne pouvons pas juger les jeunes uniquement sur la base de leurs problèmes. Il est vrai qu'il n'est pas facile de travailler dans le milieu des Œuvres Sociales et des Services Sociaux. Comme Don Bosco, la patience et une grande tolérance à la frustration doivent être enrichies par la foi et la certitude de travailler pour le Royaume de Dieu. Mais en même temps, l'énorme satisfaction de voir les résultats chez beaucoup de ces jeunes, en chacun d'eux, chacun selon son propre rythme et selon ses propres possibilités, chacun avec ses propres dons, cela continue d'être un « signe de résurrection » comme à Naïm.

C'est une joie qu'en tant que Salésiens et laïcs nous éprouvons parce que nous sommes certains que l'option pour les Œuvres Sociales salésiennes et les Services Sociaux salésiens reflète le visage même de Dieu.

4.1 Une réponse constante

Le charisme de Don Bosco est une manifestation de la prédi-

lection de Dieu pour les jeunes et, parmi eux, pour les moins favorisés. Ceci est démontré par la multiplicité des projets qui composent le secteur des Œuvres Sociales et des Services Sociaux de la Congrégation salésienne dans 134 pays. Actuellement, les Salésiens et les laïcs de nos présences s'occupent des enfants, des adolescents, des jeunes et des communautés à risque, au moyen de 1 120 programmes environ qui, sur les cinq continents, sont liés aux différents contextes pastoraux de quelques œuvres, ou constituent des Communautés Éducatives et Pastorales avec des projets spécifiques du modèle social. Ces expériences sont le résultat de plusieurs décennies de travail généreux au cours desquelles les communautés locales et provinciales ont répondu avec foi à la voix de l'Esprit, réagissant aux besoins des jeunes dans leurs contextes et réalités, renouvelant et actualisant la façon d'interpréter et d'appliquer le Système Préventif.

Malgré les distances et les différences culturelles dans lesquelles sont nées les différentes propositions, cet environnement se consolide de plus en plus tant pour la systématisation et la professionnalisation des itinéraires proposés face aux différents problèmes de la jeunesse, que pour l'évolution législative qui a caractérisé le secteur social (parfois appelé secteur tertiaire). Le phénomène de la mondialisation a également homogénéisé les problèmes qui mettent en péril la dignité des personnes et, en réponse à cela, la mise en réseau a conduit à des réponses permettant d'offrir des solutions adéquates.

En tant que Recteur Majeur, j'ai indiqué dans les *Lignes de programmation du Recteur Majeur pour la Congrégation Salésiennes après le CG 28* la « priorité absolue pour les jeunes, les plus pauvres et les plus abandonnés et sans défense », et j'ai affirmé avec une profonde conviction que « si, un jour, nous abandonnons les jeunes et, parmi eux, les plus pauvres, commencera alors le déclin de la Congrégation ».³⁹

³⁹ Cf. *CG28*, pp. 36 à 39.

Je suis très reconnaissant au Seigneur de voir le chemin parcouru dans de nombreuses communautés locales et provinciales. En ce moment, je renouvelle l'invitation à continuer à partager la richesse du patrimoine charismatique que nous possédons, afin qu'ensemble, nous puissions continuer à façonner et à consolider l'identité évangélicatrice et éducative de cet important environnement dans lequel nous sommes aussi témoins de l'amour et de la bonté du Seigneur. Pour atteindre cet objectif, nous devons unifier toujours plus les langages qui nous amèneront à nous comprendre et à dialoguer sur ce que nous considérons comme important dans nos propositions. Nous pourrions ainsi établir les critères minimaux, mais communs, qui doivent guider le PEPS propre à ce contexte éducatif et pastoral dans lequel nous travaillons avec les plus pauvres et les plus abandonnés, et renforcer la mise en réseau entre les Provinces et les Régions (salésiennes) au sein de notre Congrégation. Il est vrai qu'il y a des Pays et des Provinces où cette réflexion est très avancée ; dans d'autres cas, on avance plus lentement, mais des mesures importantes sont prises.

Par ces mots, je souhaite accompagner et soutenir les efforts de nombreuses Provinces qui, en insérant fermement le choix préférentiel pour les plus pauvres dans le POP, consacrent tout type de ressource à cette mission et garantissent la pérennité de ces programmes et services.

De la même manière, je suis avec beaucoup d'espoir le travail consistant de certaines Conférences Provinciales et Régionales qui ont créé des structures de coordination pour les processus de gestion, de communication et de formation du Secteur social sur leurs territoires.

À cet égard, je voudrais souligner le travail effectué par *Les Jeunes à risque* (YAR) en Inde, par le *Réseau Salésien d'Action Sociale* au Brésil et par les *Salésiens pour l'Action Sociale* en Italie, par les *Plateformes Sociales Salésiennes* en Espagne et par l'expérience du *Réseau Salésien de l'Amérique Sociale* (RASS) qui opère depuis plus de 20 ans de réflexion ininterrompue et

d'action commune et qui comprend 18 Provinces des 2 Régions Salésiennes du continent américain. Dans toutes ces expériences, il y a des lignes d'action définies dans des plans d'action de qualité, des stratégies d'intervention consolidées pour les jeunes, un soutien technologique approprié et des programmes de formation conjoints. Et surtout, je note avec joie l'intense passion éducative et évangélisatrice en faveur des jeunes les plus pauvres et les plus à risque.

Une partie très importante de ces propositions est réalisée avec les Filles de Marie Auxiliatrice et d'autres Groupes de la Famille Salésienne, où la contribution significative de chacun d'entre eux enrichit la réponse charismatique des propositions éducatives salésiennes dans le monde. Ce travail familial coresponsable a été source de revitalisation. Et l'engagement à travailler comme Famille Salésienne est un trait constitutif de notre identité qui fait de nos Œuvres Sociales et de nos Services Sociaux un véritable « lieu théologique de rencontre avec Dieu ».

Il y a aussi des cas très significatifs dans lesquels des *partenariats* avec d'autres Congrégations religieuses et Diocèses ont vu le jour, faisant de notre travail un engagement de plus en plus ecclésial.

4.2 Nouvelles formes de mission

La Consultation Mondiale des Œuvres Sociales et des Services Sociaux qui s'est tenue à Rome en 2019, convoquée par le Secteur de la Pastorale des Jeunes dans le cadre du *Synode sur les Jeunes*, a ratifié le parcours que ce contexte doit continuer à suivre, conformément à la proposition du Pape François sur le développement humain intégral. Dans la continuité de la réflexion menée en 2019 et comme partie intégrante des *Lignes de programmation du Recteur Majeur pour la Congrégation Salésienne après le CG28*, j'ai jugé nécessaire de convoquer un **Congrès International des Œuvres Sociales et des Services Sociaux Salésiens**, comme espace de convergence de toutes les Provinces

et Institutions d'appartenance, pour prier, réfléchir, partager et proposer des accords et des actions communes qui puissent consolider ce contexte dans notre Congrégation.

Nous vivons à une époque de changements sociaux rapides et, précisément pour cette raison, les Services Sociaux évoluent également rapidement. Face à cette réalité, ce contexte éducatif et pastoral doit être défini non pas tant par les services offerts que par la méthode qui l'amène à avoir du poids, dans la logique du développement humain intégral, sur la vie des enfants, des adolescents et des jeunes. L'observation permanente des phénomènes sociaux et culturels nous donne l'occasion d'identifier quelles sont les périphéries de la condition humaine et, par conséquent, de proposer des stratégies nouvelles et opérationnelles pour atteindre les personnes. La capacité d'intercepter toutes les situations qui causent tant de souffrances humaines, tant de marginalisation et tendent à créer des situations de « mise à l'écart », en particulier chez les enfants et les jeunes, nous pousse à donner des réponses concrètes.

En ce sens, je ne peux manquer de mentionner au moins trois grandes blessures qui affligent l'humanité en ce moment.

a. *L'effet dévastateur de la pandémie de COVID.*

L'arrivée de la pandémie a eu des effets dramatiques sur l'économie mondiale. De nombreux cycles de production se sont arrêtés et la fourniture de services a été réduite de manière exponentielle. Cependant, notre travail dans les Œuvres Sociales et les Services Sociaux a été amplifié par des situations telles que l'assistance aux malades, les chaînes de solidarité dans la distribution de nourriture et d'autres nécessités de base. Quant aux enfants et aux jeunes à risque, au moment de la pandémie, ils étaient déjà là ; c'était leur maison, nous ne pouvions pas les renvoyer et les laisser dans la rue. La Providence nous a donné la force de les accompagner et les ressources pour survivre en pleine crise.

Au moment où j'écris cette lettre, le fléau de la pandémie n'a pas encore disparu et le virus continue de muter. La pandémie

de COVID 19 a touché toutes les sphères et tous les niveaux sociaux : à la fois les sociétés de « bien-être » et les sociétés les plus pauvres et touchées par la misère. Aux premières appartiennent les plus riches et les plus puissants de ce monde qui ont également de meilleures chances d'accéder aux soins. Cependant, nous ne pouvons pas oublier que dans les endroits les plus pauvres et les plus délaissés – dans les pays considérés « en voie de développement » – la crise sanitaire causée par le COVID 19 continue d'être l'une des injustices sociales les plus aberrantes qui existent aujourd'hui et auxquelles de nombreuses populations sont soumises en raison de la négligence politique, de la corruption et du manque de solidarité d'une partie du monde vers l'autre (la plus grande et la plus pauvre).

b. *La terrible guerre en Ukraine.*

Comme je l'ai écrit par ailleurs, la guerre scélérate qui a conduit à l'invasion de l'Ukraine a brisé de nombreux rêves de paix qui avaient surgi au cours des dernières décennies. La destruction, les dégâts, les décès et les familles décimées par la perte de leurs proches sont la première conséquence de cette tragédie. Notre solidarité est avec tout le peuple ukrainien et, d'une manière particulière, avec nos frères et membres de la Famille Salésienne qui n'ont pas hésité dans leur mission à être des signes concrets de la présence de Dieu au milieu du peuple.

Nous avons vu de nombreux signes d'unité et de solidarité. Nos Provinces salésiennes en Europe (SDB et FMA) ont répondu admirablement, activant des plans pour accueillir des milliers de familles déplacées à cause des bombardements et des destructions. Dans de nombreux cas, des processus ont été mis en œuvre pour les relier aux systèmes sociaux des différents pays d'accueil et leur garantir un plus grand bien-être. Les maisons salésiennes des pays limitrophes de l'Ukraine, et pas seulement, ont servi de centres d'accueil et de distribution pour l'aide humanitaire provenant du monde entier. Nous avons vu comment, dans les différents endroits où nos confrères et consœurs ukrainiens sont ar-

rivés, la foi qui nous pousse à agir solidairement et à être une seule famille, a été célébrée et partagée.

c. *Autres lieux de souffrance, de mort et de faim.*

Ce serait une grave omission de ma part si je ne rappelais pas ici la réalité de la souffrance, de la mort et de la faim dans de nombreux autres endroits où la guerre entre sociétés sœurs, les guerres civiles et les groupes terroristes (dont beaucoup en Afrique) continuent d'être un fléau qui semble n'avoir pas de fin, et qui n'est pas visible dans les *médias* parce que cela se passe dans des zones qui ne répondent pas aux intérêts des groupes qui contrôlent le pouvoir économique à l'échelle mondiale. Là aussi, nos confrères et nos consœurs ainsi que d'autres membres de la Famille de Don Bosco sont présents avec des propositions de résurrection et de vie au milieu d'une culture de la mort.

4.3 Œuvres Sociales et Services Sociaux salésiens parmi les migrants et les réfugiés.

Dans son Message pour la *Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2018*, le Pape François a écrit que « tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté. »⁴⁰ Il a souligné que face à ce drame de millions de personnes contraintes de quitter leurs terres à cause des guerres, de la pauvreté et de la violence, notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes : « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ». Comme l'a dit le CG 28, les migrants ne peuvent pas être un problème, ils sont pour nous, Salésiens d'aujourd'hui, une grande occasion de rencontrer Jésus.

Le Pape nous encourage à « toucher les blessures » du corps de ceux qui souffrent ; lorsque cela se produit, nous devenons

⁴⁰ PAPE FRANÇOIS, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2018*, « Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés », Rome, 15 août 2017.

vraiment sensibles à leur douleur et, en tant qu'hommes de foi et pasteurs de jeunes, nous sommes invités à ne pas rester immobiles face à ce drame. Le charisme salésien trouve tout son sens dans ce domaine du service pastoral et social qui grandit de plus en plus dans la Congrégation et dans lequel nous développons également des propositions d'accompagnement pour les différents types de migration, tant au sein de certaines nations que dans les migrations internationales dont s'occupe une bonne partie des Provinces.

À cet égard, je voudrais souligner notre attention sur la migration volontaire permanente pour des raisons économiques, professionnelles ou d'études. En outre, nous prenons également en charge les personnes en migration volontaire temporaire, en particulier les travailleurs qui entrent de manière saisonnière pour participer aux marchés du travail des pays développés. Nous accompagnons les migrations forcées de ceux qui fuient leur pays à cause des guerres, de la violence, des épidémies ou des catastrophes naturelles. Certains de ces migrants sont des réfugiés demandeurs d'asile politique et beaucoup d'entre eux sont contraints de rester pendant de longues périodes à attendre des réponses infructueuses des gouvernements. En ce sens, je voudrais remercier nos confrères pour l'excellent travail accompli dans les camps de réfugiés de Palabek en Ouganda, de Kakhuma au Kenya et de Juba (Soudan du Sud) où, malgré les circonstances difficiles, notre présence est un phare d'espérance pour toutes ces personnes.

Tous les migrants ont en commun la recherche du bien-être, le leur et celui de leurs familles qui sont souvent restées dans leur lieu d'origine et que l'on cherche généralement à regrouper. Cela nous amène à découvrir que la valeur « affective » dans la migration est l'une des composantes à prendre en compte lors de l'accompagnement pastoral d'une personne qui vient de loin. Nous devons nous demander ce que le migrant que nous voyons passer devant notre porte doit ressentir dans son cœur ; nous devons nous interroger sur sa solitude et les circonstances dans les-

quelles il a quitté sa maison, ses proches, son village et son peuple. Nous, Salésiens, ne pouvons pas considérer les migrations comme un « phénomène statistique » à analyser sur la base de chiffres ; au contraire, nous devons affronter ce drame avec l'espoir de générer de la vie en nous libérant de l'habitude du « politiquement correct ». L'Évangile ne connaît pas le « politiquement correct » !

En outre, des propositions sont mises en œuvre dans certaines Provinces salésiennes visant à offrir des alternatives annonciatrices de dignité pour les immigrants. Il est vrai qu'il est difficile et peu gratifiant de travailler avec les pauvres qui sont aussi d'une autre culture ou religion, qui ne parlent pas notre langue et qui peuvent porter en eux un lourd fardeau de ressentiment social. Mais on pourrait se demander quelles compétences a développées Don Bosco lorsqu'il a fait face à ces mêmes défis avec les garçons du Valdocco. Dans les différents contextes de nos Communautés Éducatives et Pastorales, nous pouvons nous demander ce que nous pouvons faire pour améliorer la condition des migrants dans nos villes. De cette façon, les paroisses, les écoles, les oratoires-centres de jeunes et les centres de formation professionnelle peuvent déterminer le nombre de migrants avec lesquels interagir et leur offrir un espace plus significatif où ils puissent grandir et mieux s'intégrer dans la société.

5. DURABILITÉ DES ŒUVRES SOCIALES ET DES SERVICES SOCIAUX.

Il est clair que la durabilité des projets et des actions dans le Secteur Social est importante pour pouvoir continuer à faire le bien. Les critères que les Organismes internationaux de coopération au développement indiquent lorsqu'ils réfléchissent à la durabilité de ces interventions sociales sont au nombre de trois : la durabilité est garantie si ces interventions ont la capacité de générer de l'équité sociale en fonction de leur mission, si elles

sont en mesure de garantir la durabilité écologique et si elles ont les ressources financières pour soutenir cette mission.

Dans nos présences, l'équilibre de ces trois critères doit être vérifié périodiquement par le noyau (animateur) de la CEP et doit répondre aux objectifs et indicateurs du PEPS. Dans tous les cas, nous sommes convaincus que travailler avec cette orientation est pleinement compatible avec la confiance et l'abandon en la Providence. Car bien faire les choses, avec une grande transparence et communiquer le bien qui est fait, ouvre la voie à la générosité des bienfaiteurs qui collaborent avec nous sur la base de la confiance et de la crédibilité. C'est un facteur très important. N'oublions pas d'être très exigeants avec nous-mêmes en termes de clarté, d'honnêteté et de transparence.

En effet, il appartient aux organes de gestion de chaque présence, projet ou programme dans le Secteur social (en fonction de la réalité de chaque lieu) d'assurer un compte-rendu transparent avec des critères de qualité, car de cela dépend, dans une large mesure, la capacité à négocier des ressources, à obtenir des contrats avec les différents organismes étatiques, la possibilité d'établir des accords interinstitutionnels et d'accéder à des projets nationaux et internationaux avec les agences de coopération. On pourrait même dire que dans la plupart des pays où nous travaillons comme défenseurs des droits de l'enfant, c'est précisément de cet élément-ci que dépend l'octroi de licences accréditant ou autorisant nos institutions à fournir le service.

Tout cet engagement nous amène à renforcer nos efforts dans la planification et dans la mentalité de projets, en totale harmonie avec ce qui nous est proposé dans *le Cadre de Référence pour la Pastorale des Jeunes*. Nous ne devons pas être paresseux mais bien organisés dans l'action apostolique, sans tomber dans l'efficacité stérile.

Chers frères et sœurs, ce travail est certes difficile, mais pas impossible. Pour cette raison, il est nécessaire de comprendre la logique du Secteur social ou du Tertiaire et de choisir judicieuse-

ment les profils des personnes qui rejoignent la mission et nous accompagnent dans les différentes tâches auxquelles nous devons répondre. Le soin attentif des ressources humaines implique d'être bien à l'écoute des personnes, de les accompagner dans une formation commune et de garantir la qualité du travail en donnant toujours la priorité aux destinataires de la mission. En assurant tout cela, nous serons toujours en mesure de prendre les décisions les plus appropriées.

Je crois donc pouvoir dire que durabilité et sens pastoral des œuvres salésiennes sont deux termes qui se complètent mutuellement.

5.1 La structure organisationnelle dans les activités de développement salésiennes

Lorsque nous avons une approche claire des rôles et des relations à établir dans ce domaine particulier de la mission salésienne, nous comprenons encore plus clairement la nécessité de partir d'une approche pastorale organique et procédurale, dans laquelle l'autorité est conférée sur la base du service des plus pauvres. Et c'est beaucoup plus important que d'occuper telle ou telle position.

Au niveau local, les responsables des œuvres sociales ou des programmes sociaux doivent veiller à ce que le service offert soit adéquat, c'est-à-dire que l'action éducative et pastorale réponde aux besoins des jeunes et de leurs communautés.

Au niveau provincial, les Bureaux de Planification et de Développement de chaque Province (OPDI) ou les Bureaux de Projets peuvent soutenir le travail des Œuvres Sociales et des Services Sociaux dans la formulation technique de ces processus.

La coopération au développement est un engagement de différents acteurs sociaux. Ces Bureaux ont évolué dans les Provinces, contribuant à fournir une mentalité de plus en plus organique et axée sur les processus, à la fois dans les Provinces et dans les communautés locales.

Il est en outre nécessaire, pour garantir la qualité et l'avenir de ces œuvres, de prendre soin des personnes, en étant toujours correct dans les rapports avec les travailleurs et avec toutes les personnes impliquées. À cette fin, nous devons d'abord veiller au respect de la législation du travail de chaque pays, en veillant à ce que les travailleurs reçoivent un salaire équitable, conforme à leurs performances, et qu'ils bénéficient de conditions de travail décentes. Et je le dis en particulier en pensant aux pays où les droits des travailleurs sont mal protégés et où les exigences légales sont plus faibles. Nous devons nous distinguer en tant que Congrégation Salésienne par un désir clair de vraie justice (qui va au-delà de la légalité essentielle) ; sinon, le bien que nous pouvons faire pour les garçons et les filles les plus vulnérables ne sera pas complet et il manquera toujours quelque chose.

Au niveau international, certaines institutions salésiennes présentes à l'ONU et à Bruxelles sont très importantes, ainsi que beaucoup de nos Organisations non gouvernementales pour la coopération au développement et nos Procures Missionnaires. Toutes ces institutions encouragent la participation de notre Congrégation Salésienne à la coopération pour le développement des peuples. Cette nouvelle culture de la collaboration, du don et de l'aide que nous essayons de générer conduit à son tour à des changements de mentalité dans les territoires et entre les personnes, contribue à assurer la durabilité des projets et donne également un sens plus charismatique à nos Œuvres Sociales et à nos Services Sociaux.

5.2 Processus de décision

Le modèle opérationnel salésien propose une structure organique dans l'animation et la gouvernance des Œuvres Sociales et des Services Sociaux, et désigne les équipes et les décideurs appelés à prendre les décisions les plus appropriées pour promouvoir une réponse réelle aux plus vulnérables de ce secteur.

De ce point de vue, j'aimerais faire quelques recommandations

que je considère importantes pour être plus significatives et durables dans ce contexte.

1. Nous devons avoir une vision du futur

Dans les Provinces où nous offrons des Services Sociaux, il est nécessaire de dépasser les individualismes et les territorialismes qui isolent les œuvres et empêchent le développement du Secteur Social. Il est nécessaire de se projeter dans le futur, de manière à garantir la voie vers la durabilité. J'ai insisté sur la nécessité d'avoir des équipes dédiées à l'observation des phénomènes sociaux et à la connaissance de la législation de chaque lieu pour connaître tout ce qui nous permet de toujours savoir où nous allons, afin de ne pas perdre présence, validité et signification au service de ceux qui ont besoin de nous.

2. Avoir une vision organique

Il est nécessaire de permettre au niveau de l'œuvre locale des Services Sociaux provinciaux et, si nécessaire, nationaux, de prendre les décisions nécessaires et, à cette fin, une délégation d'autorité appropriée s'avère indispensable.

Compte tenu du peu de connaissances, de la part de nombreux dirigeants, de la logique du Secteur Social et de la législation à laquelle ils doivent répondre, un sens profond du *leadership* institutionnel et de la *gouvernance* est nécessaire de toute urgence, c'est-à-dire une capacité collégiale à prendre des décisions (chacun selon ses propres responsabilités), selon un plan commun dirigé par des spécialistes du domaine en question.

Cette mesure de *gouvernance* atténue le risque que chaque maison ou chaque Province interprète différemment et de manière autonome des aspects d'intérêt commun. Ne pas prêter attention à cet aspect conduirait (oserais-je dire métaphoriquement) à la « pachydermie » institutionnelle, à marcher lentement, perdu dans des bureaucraties inefficaces, et à mettre en danger la chose la plus importante, à savoir le bon accomplissement de notre mission.

3. Toujours avec une vision d'ensemble.

Il est nécessaire de sauvegarder l'unité des critères et de s'engager dans une vision qui, tant pour les personnes que pour l'économie dans son ensemble, profite également aux programmes sociaux, en évitant la tentation d'avoir des œuvres économiquement riches et d'autres très pauvres qui pourraient échouer face à la négligence institutionnelle.

Lorsque la durabilité n'est pas atteinte par des accords avec des institutions publiques, les Provinces devraient chercher des moyens d'assurer la durée de vie de ces œuvres et de ces services inclus dans le POP ; des œuvres et des services qui ne sont jamais économiquement rentables, mais qui sont destinés aux « derniers », nos préférés.

Je considère qu'il est important que dans les Provinces, il y ait un référent pour les Œuvres Sociales : un membre de l'équipe de Pastorale des Jeunes, laïc ou religieux, avec des compétences adéquates à la fois dans la connaissance du Secteur et des politiques auxquelles répondre, et capable de travailler en équipe, pour assurer l'harmonie des Œuvres Sociales avec le Projet provincial, national et congrégationnel.

4. Et les yeux toujours fixés sur les jeunes

Comprendre que le centre de notre action n'est pas dans la gestion ou les structures, mais chez les jeunes, et que les structures ne sont que l'outil pour éduquer et évangéliser, cela nous aide à avoir le même regard que Don Bosco.

Lorsque les jeunes occupent nos cœurs, les préjugés personnels et institutionnels sont mis de côté et nous devenons plus courageux et créatifs dans la recherche des meilleures alternatives pour les accueillir. La compréhension des principaux phénomènes de pauvreté et d'exclusion des adolescents et des jeunes nous pousse à continuer à faire du contexte des Œuvres Sociales et des Services Sociaux salésiens un moyen concret et beau de donner notre vie pour les moins fortunés.

CONCLUSION

Chers frères, chères sœurs, Salésiens et laïcs, en union de pensée avec la Doctrine Sociale de l'Église qui, dans le magistère du Pape François, nous invite à redécouvrir et à renforcer la dimension sociale du charisme salésien,⁴¹ je veux vous inviter à être audacieux, courageux comme Don Bosco dans les choix en faveur des moins favorisés, des plus « difficiles », des rejetés, de tous ceux dont les droits sont violés. Notre créativité apostolique doit toujours avoir comme critère le bien de ceux pour qui nous sommes nés charismatiquement du cœur de Don Bosco.

Dans notre Famille Salésienne, nous trouvons des exemples stimulants d'une sainteté réalisée dans le cadre du social et en faveur des plus pauvres.

La proclamation imminente de la sainteté d'Artémide Zatti qui, en Argentine, a offert sa vie pour ceux qui étaient exclus du système de santé, simplement parce qu'ils étaient pauvres et ne pouvaient pas se permettre de se payer des soins, nous remplit d'une immense joie. Ce grand saint Salésien coadjuteur, immigré italien, exalte les valeurs les plus profondes de la miséricorde divine, et c'est un merveilleux témoignage que la présence de Dieu parmi son peuple déborde de générosité et d'accueil aimable pour générer la vie en abondance.

Avec Artémide Zatti, nous reconnaissons le grand don pour l'Église et pour notre Famille Salésienne de figures telles que la bienheureuse Marie Romero et son travail dans les « citadelles » des pauvres d'Amérique Centrale ; comme la bienheureuse Marie Troncatti et son engagement pour la santé et la défense de l'intégrité des tribus des missions en Équateur ; comme le vénérable Simon Srugi qui n'a pas hésité à travailler comme infirmier pour les malades les plus répudiés d'Israël ; et de la même manière nous nous souvenons du bienheureux Louis Variara qui fut l'apôtre des malades les plus oubliés et les plus isolés de Colombie où il fonda aussi la Congrégation des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de

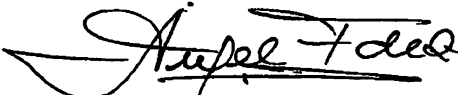
⁴¹ Cf. *Lettre du Pape François au CG28* in ACG 433, pp.57-68

Marie pour continuer à répandre la tendresse de Dieu parmi les plus faibles. En Amazonie, nous avons le témoignage du travail avec les cultures indigènes de Louis Bolla au Pérou et de Rodolphe Lukenbein au Brésil : des confrères qui étaient de véritables prophètes de la charité, de l'option pour les plus pauvres et de la sauvegarde de leur culture et de leur milieu naturel.

L'écologie intégrale, comme nous l'enseigne le Pape François, nous dit que « tout est connecté », et la sauvegarde de la création, de la « maison commune », est intimement liée à celle des communautés humaines : « Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »⁴²

Notre chemin de sanctification au milieu des jeunes pauvres et abandonnés continue de s'enrichir par le dévouement de Salésiens et de laïcs qui, en choisissant de servir les plus pauvres et les exclus, et avec les méthodes d'action sociale que nous connaissons aujourd'hui, découvrent la pleine réalisation de leur vie, et l'espace sûr de la rencontre avec le Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la vie en plénitude.

Je demande à notre Mère, Marie Auxiliatrice, de continuer à prendre sous son manteau protecteur les enfants et les jeunes, les familles et les communautés marginalisées et oubliées dans les périphéries humaines et sociales et, grâce à son cœur maternel, de continuer à susciter chez ses enfants salésiens et les laïcs avec qui nous partageons la mission, la même passion de Don Bosco pour le salut des âmes.



P. Ángel Fernández Artime, SDB
Recteur Majeur

⁴² Cf. FRANÇOIS, *Laudato si'*, n° 49.